

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

**\_ DOSSIER :**

## *L'artisanat en fête !*

**\_ LA CULTURE BOUGE :**

*GALA : LA NUIT DE TOUTES LES JOIES  
'ORAMA STUDIO : VIVRE SA CULTURE AU PRÉSENT  
UNE 8<sup>ÈME</sup> RENCONTRE AUTOUR DU 'ŌRERO*

**\_ HEIVA PRATIQUE:**

*HEIVA I TAHITI 2016 : TOUT SAVOIR POUR NE RIEN RATER*

**\_ TRÉSOR DE POLYNÉSIE :**

*ACQUISITION D'OBJETS CULTURELS ET PATRIMONIAUX,  
UNE DYNAMIQUE AU LONG COURS*

JUIN 2016

NUMÉRO 105

MENSUEL GRATUIT



# Recyclez vos téléphones et protégeons notre Fenua !



Chez Vini, nous prenons en charge le recyclage de vos téléphones portables et chargeurs hors d'usage pour protéger notre environnement.

Vos appareils mobiles peuvent gravement polluer l'environnement s'ils sont jetés à la poubelle ou dans la nature. En déposant vos téléphones et chargeurs hors d'usage dans l'une des bornes disposées dans nos boutiques Vini, vous permettez leur recyclage via des filières conformes à la réglementation environnementale, grâce à un partenariat de confiance avec Fenua Ma.

Vini, acteur éco-citoyen du Fenua !

[www.corporate.vini.pf](http://www.corporate.vini.pf)



## Au rendez-vous de la culture et de l'artisanat...

Laetitia Galenon-Liault,

chef du service de l'artisanat traditionnel

« Question culture et artisanat, le mois de juin est toujours faste. L'approche de la saison fraîche et son florilège de festivités ouvre également la période des vacances, propice aux sorties culturelles et artisanales.

On commence par se griser de toutes les beautés chorégraphiques et rythmiques du *fenua* avec le Heiva des écoles, qui se termine en apothéose avec le grand gala du Conservatoire. Le point d'orgue de ces soirées : le sourire unanime des participants, jeunes et moins jeunes. La culture rend heureux et ça se voit ! Elle questionne et nous élève, aussi. Rendez-vous à l'exposition d'art contemporain organisée par l'association 'Ōrama Studio au Musée de Tahiti et des Îles pour en prendre la mesure. Sans oublier la soirée de présentation des œuvres des diplômés du Centre des Métiers d'Art le 24 juin, où la créativité des artisans de demain s'exprime avec audace : la relève est assurée.

Entre artisanat et art, il n'y a qu'un fil, souvent ténu... qui permet d'imaginer des tenues et des accessoires haute-couture ! Un détour à la Tahiti Fashion Week s'impose pour s'imprégner de la mode polynésienne telle qu'imaginée par des créateurs passionnés. L'artisanat est également savoureux en ce mois de juin, il y a dans l'air des effluves de vanille, de santal et de *kumuhei*. De délicieux parfums qui inspirent et nous enivrent à la semaine de la Vanille et au salon des Marquises !

Feu d'artifice de couleurs, de formes, de matières et de savoir-faire avec la 28<sup>ème</sup> édition du Heiva Rima'i, où plus d'une centaine d'artisans de tous les archipels de Polynésie française sont fiers de présenter au public la richesse de leur travail, à travers lequel ils oeuvrent pour mettre en valeur la variété de notre patrimoine autant que sa réinvention. Ils ont fait leur cet adage sur lequel nous pouvons tous méditer : « l'avenir est entre nos mains ». »

# présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.  
Tel : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.  
Tel : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.  
Tel : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.  
Tel : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.  
Tel : (689) 40 50 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.  
Tel : (689) 40 43 70 51 - Fax : (689) 40 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL – TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du service de la communication et de la documentation et de l'institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.  
Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



### PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

# SOMMAIRE

## 6-7 DIX QUESTIONS À

*Martin Coeroli, directeur par intérim de la Maison de la Culture*

## 8-12 LA CULTURE BOUGE

*Gala : La nuit de toutes les joies  
'Ōrama Studio : vivre sa culture au présent  
Une 8<sup>ème</sup> rencontre autour du 'ōrero*

## 13 E RE'O TO'U

*'Ōe !*

## 14-19 DOSSIER

*L'artisanat en fête !*

## 21 NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?

*La marche sur le feu, un rituel précis*

## 22-23 HEIVA PRATIQUE

*Heiva i Tahiti 2016 : Tout savoir pour ne rien rater*

## 24-25 LE SAVIEZ-VOUS

*Corinne Mc Kittrick, une passionnée de culture  
La vengeance de Mara'a*

## 26-27 POUR VOUS SERVIR

*Protéger les espèces végétales*

## 28-29 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

*Acquisition d'objets culturels et patrimoniaux,  
une dynamique au long cours*

## 30-31 L'ŒUVRE DU MOIS

*Des pirogues pour maintenir croyances et pratiques culturelles*

## 32-33 ACTUS

## 34-35 PROGRAMME

## 40-42 RETOUR SUR

*Histoires de l'art*

### \_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 5 000 exemplaires

### \_Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

### \_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 40 80 00 35 - FAX : (689) 40 80 00 39

email : production@mail.pf

\_Réalisation : Pilepoitdesign@mail.pf

\_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15

\_Rédactrice en chef : Isa Bertaux

isaredac@gmail.com

\_Rédacteurs : Vaihere Taotaha, Maruki Dury,

Delphine Barraïs

\_Impression : POLYPRESS

\_Dépôt légal : JUIN 2016

\_Couverture : ART. Copyright : Concept.

### AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
communication@maisondelaculture.pf

### HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

[www.cma.pf](http://www.cma.pf)

[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE



CENTRE DES MÉTIERS D'ART



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



MAISON DE LA CULTURE



CENTRE DES MÉTIERS D'ART

# Heiva i Tahiti 2016 : « Les îles reviennent en force ! »

PROPOS RECUEILLIS PAR MD.

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*Martin Coeroli est le directeur par intérim de la Maison de la Culture, établissement chargé d'organiser le Heiva i Tahiti. Un évènement de grande ampleur qui mobilise des milliers d'artistes et de petites mains, mais également, en coulisses, une équipe logistique, technique et administrative qui s'investit tout autant.*

## Que représente le Heiva i Tahiti pour vous ?

C'est un événement incontournable de la célébration de la culture polynésienne, principalement tahitienne. Cette année, nous allons honorer 135 ans après sa naissance le plus ancien concours de chants et danses de la région qui a lieu aujourd'hui sur la scène de To'ata. Mais au sens culturel, le Heiva est un ensemble de manifestations qui met à l'honneur les arts traditionnels avec le Heiva Rima'i, mais aussi les sports comme le *va'a*, les *tu'aro ma'ohi* ou la marche sur le feu, sans oublier le spectacle donné sur le *marae* Arahurahu par la troupe Tamariki Poerani cette année. Il y a aussi le Heiva des écoles de danse et de musique traditionnelle ainsi que le gala du Conservatoire. Le Heiva i Tahiti est un véritable festival de toutes les expressions culturelles polynésiennes.

## Comment s'est mis en place le Heiva i Tahiti ? Quelle est son histoire ?

En 1881, au lendemain de l'annexion, l'Etat français a autorisé la tenue d'une manifestation traditionnelle pour les festivités du 14 juillet. C'était la première fois que les chants et les danses pouvaient à nouveau s'exprimer, dans le cadre de la fête nationale. Depuis, la manifestation est restée sur la même période et la saison s'y prête s'agissant d'un espace de spectacle en extérieur, car en période de saison sèche et fraîche, il y a moins de risques d'intempéries.

## Comment s'annonce l'édition 2016 ?

Très riche ! 21 groupes de chants et 20 groupes de danses sont inscrits cette année. Il y aura 9 soirées de concours, la

soirée de remise des prix, la soirée des lauréats et celle des 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>, soit 12 soirées au total à partir du 30 juin. Nous avons dû ajouter une semaine de concours en raison de cette affluence de participants, et attendons plus de 25 000 spectateurs.

## Quel est le rôle de la Maison de la Culture dans cette manifestation ?

La Maison de la Culture produit les soirées du Heiva i Tahiti sur la place To'ata, avec une grosse logistique et plus de 70 personnes mobilisées rien que pour l'organisation. La tenue des soirées demande beaucoup d'investissement de la part de nos agents. En amont, il y a un gros travail administratif avec notamment la répartition des subventions du Pays en faveur des groupes qui participent. L'établissement gère la communication de l'évènement localement et à destination des étrangers, et coordonne aussi la conférence de presse présentant l'ensemble des événements liés au Heiva.

## Comment a évolué le 'ori tahiti lors des Heiva i Tahiti ces dernières années ?

Je pense qu'il y a eu trois grandes périodes. L'aspect traditionnel du 'ori tahiti a été incarné ces dernières décennies par Temaeva ou Heikura Nui, tandis que les groupes comme O Tahiti E et Tahiti Ora ont apporté un souffle moderne à la danse. Aujourd'hui, on voit un retour aux sources et un mélange de ces deux genres. C'est d'ailleurs la grande force et la grande richesse du 'ori tahiti que de savoir préserver ses bases traditionnelles tout en évoluant selon les goûts et les époques. C'est à mon sens la preuve de la vivacité de notre culture.

## Quelles réformes ont été apportées au concours de chants et danses ?

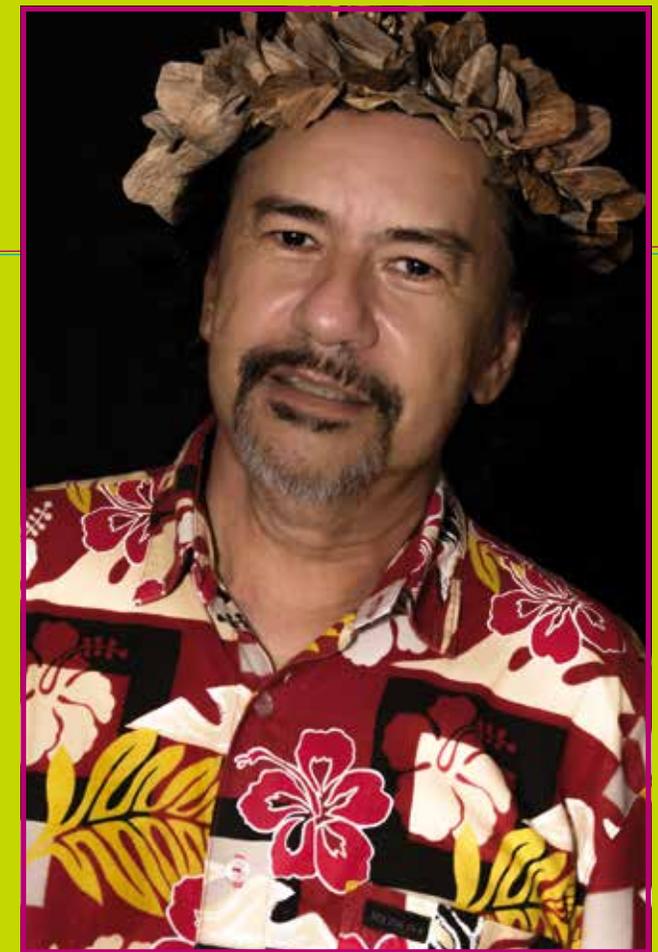
Le système de notation a été modifié l'an dernier pour simplifier la tâche du jury. En parallèle, l'importance accordée à la « véracité » des thèmes, leur expression au sens traditionnel, l'écriture et la signification des chorégraphies a été accentuée. Les pas de danse, la graphie et les autres aspects techniques sont toujours considérés mais on sent qu'il y a un vrai retour aux sources de la création, l'écriture étant souvent première.

## Comment se compose le jury du Heiva ?

Il y a quatre membres spécialisés en danse, trois en chant, un en écriture et un en musique traditionnelle, soit 9 membres du jury. Ils assistent aux auditions, aux répétitions générales et aux soirées, mais ont aussi à étudier les écritures et les thèmes de chaque groupe. C'est un gros travail en amont... Ce sont les groupes participants au Heiva i Tahiti qui proposent les noms puis votent pour la composition du jury. Il y a ensuite 51 prix à attribuer répartis dans les deux catégories phares de l'évènement : celle du chant et celle de la danse.

## Est-ce que le Heiva i Tahiti pourrait s'internationaliser ?

Ce n'est pas la volonté pour le moment car le Heiva reste avant tout un concours destiné aux Polynésiens. Il est possible d'intégrer des danseurs étrangers à condition de respecter un certain quota. La volonté est plutôt de stimuler la participation des îles et des districts et c'est ce qui est en train de se passer. L'année dernière, les *mata'eina'a* ont brillé et cette année, les îles reviennent en force ! Bora Bora, Raiatea, Huahine ou encore Rurutu seront là aux côtés des districts et des groupes de la ville.



7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## Quelle pourrait être l'évolution de l'évènement à court terme ?

Le Heiva i Tahiti est déjà très populaire et il y a très souvent des soirées à guichet fermé, c'est un évènement qui plaît. Pour l'instant, on s'en tient à cette organisation mais on pourrait développer la vidéo sur demande et exporter les spectacles du Heiva à l'international par exemple. Cela valoriserait l'évènement et contribuerait à la promotion de notre culture.

## Quel serait votre message aux artistes pour cette édition 2016 ?

Je souhaite remercier tous les groupes de chants et de danses pour leur participation car c'est un gros investissement moral, intellectuel, financier et physique que de concourir au Heiva. J'en ai déjà fait l'expérience et il y a beaucoup d'obstacles. C'est compliqué de trouver des lieux de répétition, des fonds, mais la passion est grande et leur permet de se tenir toujours là. Cela représente aussi de grands sacrifices au niveau familial. Je les remercie et les encourage car nous sommes fiers de tous ces artistes qui défendent, préservent et font vivre la culture polynésienne. ♦

# Gala : La nuit de toutes les joies

RENCONTRE AVEC VANINA EHU, COORDINATRICE GÉNÉRALE DES ARTS TRADITIONNELS DU CONSERVATOIRE, JOHN MAIRAI, PROFESSEUR DE 'ORERO, MAMA IOPA, PROFESSEURE DE HIMENE ET FRED CIBARD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION DU CONSERVATOIRE. TEXTE : DB. PHOTOS : CAPF.

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Les élèves du département des arts traditionnels du Conservatoire Artistique de Polynésie française enchaînent les répétitions, encadrés de près par leurs professeurs. Ils sont 800 à se retrouver deux fois par semaine pour préparer la grande nuit de gala du Conservatoire.

« Sur un *tāmau* je..., commence d'un ton ferme Vanina Ehu, coordinatrice générale des arts traditionnels, ...dois me baisser », répondent à l'unisson les élèves de danse du département arts traditionnels du Conservatoire. « Sur un *faarapu* je..., ajoute Vanina, ...dois travailler mon ventre et me baisser », poursuit le groupe. « Bien, vous savez mais vous ne faites pas. Recommencez ! » Et les musiciens de reprendre le rythme. Et les élèves de se coller au mur de la pièce où ils se trouvent, le temps ne permettant pas de travailler en extérieur ce jour, puis de reprendre, encore une fois, la chorégraphie.

## Un entraînement rigoureux

Les élèves du Conservatoire se relaient sous le regard exigeant de leurs professeurs. Ils préparent la grande nuit de gala qui approche à grands pas. Rien n'est laissé au hasard, le moindre geste déplacé, le moindre mouvement désinvolte, la moindre absence est repérée. « La tête ! », « Le ventre ! », « Le regard et les pieds ! », « Alignez-vous correctement ! ». Les entraînements sont rigoureux, mais les classes ne s'arrêtent pas à ça. « Le gala ? Ils n'attendent que ça », confirment les responsables du Conservatoire. « C'est le bouquet final, tous rêvent d'aller sur To'ata, la place des grands », avoue Vanina Ehu. « On doit faire le maximum, tout donner, nous comme eux, pour que chaque élève soit satisfait du résultat, pour le Conservatoire et les parents. Car tout cela, tout ce que vous voyez là ne se fait pas sans l'investissement des enfants mais aussi de leurs parents », affirme Vanina Ehu qui est aussi professeure de '*ori tahiti*.

Les répétitions commencent peu après le début de l'année civile. Elles ont lieu deux fois par semaine, le mercredi et le vendredi après-midi. Les bébés arrivent en premier, remplacés petit à petit par les plus âgés. Lorsqu'un nouveau groupe entre dans la pièce, les plus jeunes l'accueillent d'un « laorana ! ».

## Les fleurs à l'honneur

Chaque professeur travaille avec ses élèves sur le thème choisi. Cette année, les fleurs du bouton à l'éclosion sont à l'honneur ainsi que, dans un tout autre registre, la bataille de Nari'i\*. Les classes se rencontrent et les professeurs s'ajustent pour lier l'ensemble. À quelques heures du Jour J, deux répétitions générales sont prévues sur la « place des grands ». La première le 4 juin, la seconde le 8 avec les techniciens son et lumière.

Le 11 juin, date de la grande nuit de gala, les spectateurs pourront découvrir les chorégraphies des danseurs, écouter les classes d'instruments, entendre la classe de '*orero* et le chœur de '*himene*. Frédéric Cibard, responsable de la communication du Conservatoire, précise : « L'événement clôt le Heiva des écoles et annonce le Heiva des grands groupes. Il présente, des petits en cours d'initiation aux danseurs adultes en passant par les élèves de haut-niveau, très attendus, tous les stades d'apprentissage des arts traditionnels avec une prime spéciale aux élèves diplômés et lauréats de l'année en cours ».

Pour l'occasion, le Conservatoire propose un spectacle original de plus de deux heures. Les textes, musiques, chants et chorégraphies des sept tableaux de danse ont été entièrement créés pour la nuit de gala. Ils sont signés Roger Taae qui dirige l'orchestre traditionnel, Vanina Ehu, Erena Uura, Vaehakaiki Urima, Hinavai Raveino et Toanui Mahinui, les professeurs de '*ori tahiti*, Mama Iopa qui dirige ce qui est sans doute le plus grand chœur d'enfants pratiquant le chant traditionnel (ils sont près de 200), John Mairai, professeur de '*orero* et Moana Urima, professeur de '*pehe* et de '*ukulele*. Rendez-vous dans quelques jours place To'ata pour découvrir les créations 2016. ♦

\*Voir Hiro'a n°98 (novembre 2015) rubrique « Le saviez-vous ? »



9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## DE LA BATAILLE DE FEI PI À LA BATAILLE DE NARI'I

La bataille de Fei Pi a célébré il y a peu son bicentenaire (12 novembre 1815). Elle sera mise à l'honneur lors de la deuxième partie du gala du Conservatoire. « Lorsque les bébés seront partis », précise Vanina Ehu, coordinatrice générale des arts traditionnels. Cette deuxième partie, signée John Mairai, professeur de '*orero* au Conservatoire, raconte la bataille qui opposa Pomare II - lequel allait devenir l'unique '*ari'i rahi* de Tahiti après sa victoire - et Opuhara. Le choix de ce thème donne l'occasion à l'auteur de réhabiliter l'événement. « Il était important de remettre les pendules à l'heure. Pendant 200 ans, on a parlé de la bataille de Fei-Pi, 'Pi' pour manque de maturité. Pendant des années, le perdant des deux chefs, et non des deux rois comme on entend souvent car le terme de roi est arrivé après cette bataille, a été dénigré par ce terme. J'ai trouvé cela injuste et j'ai voulu le changer. J'ai proposé de l'intituler la bataille de Nari'i, la bataille des deux chefs. » Le 9 décembre dernier, lors de la journée portes ouvertes du département des arts traditionnels du Conservatoire, dans les jardins du Musée de Tahiti et des Îles, les élèves chevronnés des classes de danse accompagnés par l'orchestre de musique traditionnelle ont présenté cette bataille. « J'ai repris et étoffé le texte pour le présenter à nouveau à l'occasion du gala », indique John Mairai.

## « SANS LANGUE, IL N'Y A PAS DE CULTURE »

Mama Iopa, professeure des classes de '*himene* des enfants, insiste sur l'importance de la langue et sur les résultats attendus suite aux efforts fournis. « Je sais que c'est beaucoup de travail, pour bien connaître un '*himene* de quatre strophes, connaître les paroles et bien les prononcer, il faut compter quatre mois de répétition. J'entends les élèves me dire en milieu d'année, « mama, on est *fiu*, on s'ennuie avec les '*himene* ». Mais plus ils le pratiquent, plus ils y prennent du plaisir. Et en plus, en apprenant les '*himene*, ils apprennent la langue, ce qui est fondamental. Sans elle, il n'y a pas de danse, pas de chant, pas de percussion, pas de musique. Sans langue, il n'y a pas de culture. » Lors du gala, il y aura trois '*himene* de quatre à cinq strophes chacun : un '*himene ruau*, un '*himene tārava* et un '*himene ute*. Et avec une prestation toujours sublime et émouvante, plus tous les sourires sur les visages de ces petits choristes, on se dit que mama Iopa fait un travail extraordinaire de patience et de transmission.



## GALA DU CONSERVATOIRE : PRATIQUE

- Samedi 11 juin, à 18h
- Place To'ata
- Tarifs : 1 500 Fcfp dans la tribune centrale et 1 000 Fcfp pour les tribunes latérales
- Vente aux guichets de la Maison de la Culture
- Renseignements : 40 50 14 18 - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf) - FB : Conservatoire Artistique de la Polynésie française Te Fare Upa Rau

# 'Ōrama studio : vivre sa culture au présent

RENCONTRE AVEC LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION 'ŌRAMA STUDIO. TEXTE : LR ET AL.

'Ōrama Studio est une toute nouvelle association créée par des artistes dans l'objectif de faire vivre la culture polynésienne au présent. Sa première exposition est prévue du 17 juin au 31 juillet au Musée de Tahiti et des Îles.

'Ōrama Studio est une nouvelle association qui œuvre pour que l'art contemporain polynésien soit présent dans les projets de développement culturel locaux. 'Ōrama Studio s'est donnée pour mission de penser la culture polynésienne avec des outils contemporains pour la nourrir dans son essor futur. Ses domaines d'application sont vastes : architecture, art, design, savoir-faire, etc.

## 'Ōrama Studio, un laboratoire artistique

L'association d'artistes plasticiens polynésiens 'Ōrama Studio a été créée en juin 2015. « 'Ōrama » en tahitien signifie « vision » et « cette lueur au coucher ou au lever du soleil, quand on voit se dessiner les choses à l'horizon ». « Studio » car elle est un *think tank*, un espace de conseils et de créations.

« Nous constatons qu'il n'y avait pas d'espace alternatif pour les artistes polynésiens et la création contemporaine polynésienne ; un lieu qui ne soit ni une institution publique (musées, centre d'artisanat) ni une structure privée ou commerciale (galeries d'art, fondations). Plutôt que de déplorer ce manque et d'attendre que d'autres le créent pour nous, nous l'avons fait. Nous voulions avoir un espace de travail, une structure dans laquelle nous pouvions nous retrouver pour échanger et imaginer », expliquent les membres de l'association dont vous ne découvrirez l'identité qu'à l'ouverture de l'exposition.

« 'Ōrama Studio est un laboratoire d'idées et de conceptions, poursuivent-ils. Nous voulons repenser la culture polynésienne d'aujourd'hui et utiliser tous les arts et leurs dérivés pour réfléchir et donner à réfléchir. Nous ne voulons pas nous figer dans un passé qui alimente la nostalgie. Cela serait trop réducteur. »

## Vivre sa culture au présent

« Qu'est-ce que vivre au présent ? Quels témoignages laisser aux générations futures ? » Des questions qui nous habitent tous et auxquelles les artistes d'Ōrama Studio tentent d'apporter des réponses à travers leurs créations. Intitulée « 'Ōrama » du nom de leur collectif, l'exposition décrypte la culture polynésienne avec profondeur. « L'art du passé, c'est le socle, mais aujourd'hui, il faut le questionner. On part d'une préoccupation personnelle et on ouvre des pistes, on discute, pour arriver à ce regard personnel qui généralement reflète une préoccupation contemporaine de la société polynésienne. On aime réfléchir, travailler, jouer aussi, rire, se moquer. Nous imaginons notre culture d'aujourd'hui et ses évolutions. Notre but est de poser des marques afin que d'autres s'y appuient, les refondent, les solidifient, les poursuivent. »

Difficile de ne pas s'accrocher au passé, difficile de ne pas rêver du futur. Mais n'est-ce pas justement le rôle des artistes de bousculer, de questionner l'art et à travers lui notre inscription au monde ? L'exposition « 'Ōrama » se veut un manifeste visuel de leurs missions et projets futurs. Elle regroupera différents médiums artistiques exprimant nos cultures au présent : dessin, peinture, sculpture, installation, vidéo, gravure, etc.

Les membres de 'Ōrama Studio souhaitent rester anonymes jusqu'à l'ouverture de leur exposition au Musée de Tahiti : venez les y rencontrer et laissez vous surprendre... ♦



'ŌRAMA  
17 JUIN - 31 JUILLET 2016  
MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA



## EXPOSITION « 'ŌRAMA » : PRATIQUE

- Du 17 juin au 31 juillet
- Salle d'expositions temporaires du Musée de Tahiti et des Îles
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 17h
- Tarifs : 600 Fcfp l'entrée / gratuit pour les étudiants et les scolaires / 900 Fcfp pour l'entrée all access incluant les salles d'exposition permanente
- + d'infos : studiotahiti@gmail.com - www.museetahiti.pf - 40 54 84 35

# Une 8<sup>ème</sup> rencontre autour du 'ōrero

RENCONTRE AVEC SAMANTHA BONET-TIRAO, CONSEILLÈRE LANGUES ET CULTURE POLYNÉSIENNES À LA DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION ET DES ENSEIGNEMENTS.  
TEXTE : VT.

La 8<sup>ème</sup> édition de la rencontre des lauréats du 'ōrero s'annonce toujours aussi riche. Cette soirée va réunir, le 7 juin sur la scène du Grand Théâtre de la Maison de la Culture, les lauréats issus des concours menés tout au long de l'année dans les écoles des archipels polynésiens. Une cinquantaine d'orateurs, des enfants et des adolescents de 9 à 19 ans, vont déclamer les particularités de leurs îles dans leur langue.

Des enfants ambassadeurs de leurs langues vernaculaires, de jeunes élèves qui s'engagent pour les préserver et les transmettre. Tel est l'objectif de ce concours dont la longévité parle pour lui. « C'est une action forte pour la promotion de nos langues qu'il convient de valoriser et de soutenir car elle permet de vivifier davantage les traditions, et participe à la continuité de la transmission du patrimoine culturel et linguistique aux élèves et par les élèves », rappellent les organisateurs. Cette année, ils sont 39 jeunes orateurs, originaires des Australes, des Marquises, des Tuamotu, des Gambier, des îles Sous-le-Vent, de Tahiti et de Moorea. Il y a aussi un élève de Rapa, un de Futuna et un autre de Hawaï. Seront également présents 8 orateurs du Centre des handicapés moteurs. Tous les participants de la soirée du 7 juin sont des lauréats de cet art oratoire, une pratique culturelle que la direction générale de l'Éducation, à travers son pôle langues et culture polynésiennes, a souhaité réintroduire au cœur du cycle scolaire. « Nous estimons qu'il est nécessaire de mettre l'accent sur cette forme ancestrale d'expression et de la rendre accessible à tous les élèves dès le primaire, indique Samantha Bonet-Tirao, conseillère. Outre les finalités d'ordre culturel, cette action vise également la prévention de l'illettrisme en développant l'expression dans les différentes langues polynésiennes ».

## La soirée

Entre les prestations des lauréats, la soirée sera ponctuée de magnifiques chants interprétés par les jeunes choristes de l'école Erima d'une part, et d'autre part, des sons harmonieux des percussions de l'orchestre des élèves du

CJA de Outumaoro (*pahu, fa'atete, tōere, tariparau*), présentant ainsi le résultat du travail d'éducation musicale mené dans ces établissements. Finalement, le projet 'ōrero nous rappelle que les langues comme les pratiques culturelles participent toutes d'un même rôle : continuer à transmettre l'identité d'un peuple malgré les assauts d'une globalisation qui l'étouffe. ♦



## 8<sup>ÈME</sup> ÉDITION DE LA RENCONTRE TERRITORIALE DES LAURÉATS DU 'ŌRERO : PRATIQUE

- Vendredi 7 juin, à partir de 18h
- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Entrée libre
- **d'infos :** [www.education.pf](http://www.education.pf)

# 'oe !

TEXTE : ROBERT TEHAAMOANA



## 'Oe !

'O vai ho'i 'oe e parau mai ai ia 'u ē, 'a'ita e ti'a ia 'u e reo i tō'u reo ?  
'O vai ho'i 'oe e parau mai ai ia 'u ē, 'a'ita e ti'a ia 'u e parau i tō'u parau ?  
'O vai ho'i 'oe e parau mai ai ia 'u ē, 'a'ita e ti'a ia 'u e ha'apeu i tā'u peu ?  
'O vai ho'i 'oe e 'Oe ?

E ti'a ānei ia 'Oe i te paraura'a ē, e mea māniana te ta'ū o tā'u pahu ?  
E ti'a ānei ia 'Oe i te paraura'a ē, e mea 'āhoahoa te tā'oro o tā'u tō'ere ?  
E ti'a ānei ia 'Oe i te paraura'a ē, e mea 'āoaoa te ta'i o tā'u ukulele ?  
'Oe, 'o vai ho'i 'oe ?

'Āhiri 'Oe !  
E ru'ihia na tō'oe mata i mua i te 'una'una o te hura ?  
E turihia na tō'oe tari'a i mua i te navenave o te upa'upa ?  
E to'ahia na tō'oe 'ā'au i te pi'ira'a a te pehe ?  
'Āhē ! 'Ātirē i te ha'ama'au ia 'oe e 'Oe !

'A vaiiho mai ia 'u e fa'ahiti i tā'u peu ma te 'ore e fa'ariro te reira 'ei hōpoi'a nā 'oe.  
E au ra 'ia e, e hōpoi'a huru teimaha ri'i nā 'Oe.  
E aha, 'ua papa'ā-roa-hia 'oe, aore rā nō tō'oe ta'ā'ore ?  
Ta'ā'ore o te fa'ahoruhuru i tō'oe 'ā'au i tā'u peu.

'Āhiri 'Oe !  
'O vai ho'i 'oe e parau mai ai ia 'u ē, 'a'ita e ti'a ia 'u e 'ori i tā'u 'ori ?  
'O vai ho'i 'oe e parau mai ai ia 'u ē, 'a'ita e ti'a ia 'u e fa'a'oto i tā'u upa'upa ?  
'O vai ho'i 'oe e parau mai ai ia 'u ē, 'a'ita e ti'a ia 'u e hīmene i tā'u hīmene ?  
'O vai ho'i 'oe e 'Oe ?

E ti'a ānei ia 'Oe i te paraura'a ē, e mea fau-fa'a 'ore te ora o tō'u reo ?  
E ti'a ānei ia 'Oe i te paraura'a ē, e mea parai'oa te pou o tō'u parau ?  
E ti'a ānei ia 'Oe i te paraura'a ē, e mea pa'o te huru o tā'u peu ?  
'Oe, 'o vai ho'i 'oe ?

'Āhiri 'Oe !  
E aha te reo Mā'ohi tumu nā 'oe, e reo papa'ā ?  
E aha te parau Mā'ohi tumu nā 'oe, e parau

## nō verā ma ?

'E te peu Mā'ohi, e aha nā 'oe, e peu 'ētene ?  
'E 'oe, e aha 'oe, e Mā'ohi aore ra e...  
'Āhē ! 'Ātirē i te ha'ama'au ia 'oe e 'Oe ?

'Ua pāinu roa vau,  
Nō'u te 'ōhure e tā'ue'ue nei i te hura, 'o 'oe 'ia tei 'āhure.  
Nā'u e rohi nei nō tō'u maita'i, nā'oe 'ia e rohirohi.  
Nā'u e fa'a'oto i tā'u 'upa'upa, nā'oe 'ia e 'oto'oto.

'Oe,  
Nō 'oe au e 'ori ai i roto i te pōiri,  
Nō 'oe au e mū ai tā'u rā'au tō'ere  
Nō'oe au e muhu ai tā'u pehe,  
'la a'a tō'oe ta'oto.

'Ua maere roa vau,  
Tē fa'ari'i atu nei au ia 'oe, 'a fa'ari'i ato'a mai 'ia i tō'u mā'ohira'a.  
Tē mata 'ata'ata atu nei au ia 'oe, 'a huri mai 'ia i tō aro.  
Tē pūpū atu nei au i te here, 'a 'apo mai 'ia te tāipe o tō'u iho.

'Oe,  
Nō 'oe au e māmū ai tō'u mā'ohira'a,  
Nō 'oe au e mata riri ai tō'u aro,  
Nō'oe au e pāto'i ai i tō'u iho,  
'la riro vau mai ia 'oe ra i te huru.

'Āhiri 'Oe !  
'O vai ho'i 'oe e parau mai ai ia 'u ē, 'a'ita e ti'a ia 'u e ha'amā'ohi ia 'u ?  
'O vai ho'i 'oe e parau mai ai ia 'u ē, 'a'ita e ti'a ia 'u e fa'ahiti i tō'u mā'ohira'a ?  
'O vai ho'i 'oe e 'Oe ?

E ti'a ānei ia 'Oe i te 'ōpanira'a ia 'u i te ha'amā'ohi ia 'u ?  
E ti'a ānei ia 'Oe i te 'ōpanira'a ia 'u i te ha'amāhuta i tō'u mā'ohira'a ?  
'Oe, 'o vai ho'i 'oe ?

'Āhē 'Oe, 'āhē !  
'Eiaha 'oe e fa'ao'e ia 'u i tā'u peu tumu, 'a vaiiho mai ra ia'u e fa'ahiti iāna.  
I teienei ra, e ti'a noa ia'u e fa'ariro i tā'oe parau 'ei ta'i oe noa, 'eiaha ra 'ei puta 'oe. ♦

# L'artisanat en fête !

RENCONTRE AVEC LAURENCE JOUTAIN, DIRECTRICE DES OPÉRATIONS DE LA TAHITI FASHION WEEK, VÉRONIQUE KOHUMOETINI ET TIMERI TEMATAUA, AGENTS AU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL, LAÏZA VONGEY, CHARGÉE DE LA PROMOTION ET DE LA COMMUNICATION DE L'EPIC VANILLE DE TAHITI.

TEXTE : LR. PHOTOS : DR.



© TEIKIDEV

*Au mois de juin, l'artisanat est en fête ! Et sous toutes ses formes : traditionnelles, modernes, contemporaines, gustatives... Quatre événements mettent en lumière la richesse des savoir-faire des artisans polynésiens : la Tahiti Fashion Week, le salon des Marquises, la semaine de la vanille et le Heiva Rima'. Des salons qui montrent l'étendue des connaissances et des techniques des artisans et artistes du fenua. Mode, artisanat, cuisine... Il y en aura pour tous les goûts, preuve de la vivacité de notre culture et de sa créativité sans cesse renouvelée. Venez à la rencontre de l'artisanat, pilier économique du Pays et socle du patrimoine polynésien.*

### La Tahiti Fashion Week : « un coup de pouce » aux créateurs polynésiens

La Tahiti Fashion Week est en train de se faire une place importante dans le calendrier des événements de l'année. Ce show dédié à la mode et aux créateurs locaux est organisé pour la troisième année consécutive par une petite équipe composée d'Alberto Vivian, le créateur de l'événement qui en est le directeur artistique, et Laurence Joutain, la directrice des opérations. Ils n'ont plus à faire leurs preuves car près de 400 personnes se sont pressées aux précédentes éditions, enthousiasmées par la nouveauté et la beauté des défilés. Les Fashion week existent dans beaucoup de pays. Ces semaines, dédiées à la beauté et à la mode, donnent la tonalité de la saison dans le prêt-à-porter. Alberto V a eu la volonté d'en créer une à Tahiti. Les organisateurs, en partenariat avec le Service de l'Artisanat Traditionnel, offrent un podium aux artisans et ils sont plusieurs à profiter de l'occasion pour dévoiler leur savoir-faire en matière de prêt-à-porter, d'accessoires, de bijoux... Une belle promotion pour la création locale. « On accueille tous les créateurs. C'est libre, il n'y a pas de concours, il faut juste qu'ils proposent des choses inédites », indique Laurence Joutain, directrice des

opérations. Ce qui est recherché, c'est la nouveauté et peut-être aussi l'audace. Il faut surprendre, accrocher l'œil, s'amuser et séduire de potentiels clients. « C'est un coup de pouce », résume humblement Laurence Joutain. Un coup de pouce qui peut parfois être essentiel dans la carrière d'un créateur. Promotion du Pays, développement économique, apprentissage, découverte et mode, la Tahiti Fashion Week a tout pour plaire !

#### TAHITI FASHION WEEK : PRATIQUE

- Du 8 au 10 juin, en soirée à partir de 17h30
  - Dans les jardins de l'Assemblée le 8 et le 9 juin (entrée libre)
  - Au Méridien Tahiti le 10 juin (9 500 Fcfp la place avec cocktail dinatoire et 2h30 de show).
- + d'infos : page Facebook de la Tahiti Fashion Week



© TEIKIDEV



© Solène MENAUD

### LES MARQUISES S'INSTALLENT À TAHITI

Deux fois par an, les Marquisiens viennent à la rencontre du public de Tahiti. Le salon des Marquises, organisé par la Fédération Te Tuhuka o te Henua Enana, soutenu par le service de l'Artisanat Traditionnel, rassemble plus d'une centaine d'artisans au mois de juin et vers le mois de novembre de chaque année. Depuis les années 90, l'artisanat s'est petit à petit fait connaître et les salons sont devenus des rendez-vous incontournables. « C'est en 1993 que le Pays a eu l'idée d'exporter les savoir-faire marquisiens et montrer les produits des artisans de cet archipel », explique Véronique Kohumoetini, du service de l'Artisanat Traditionnel. Auparavant, l'artisanat polynésien était plus familial. Aujourd'hui, beaucoup d'artisans se sont regroupés en associations et peuvent désormais vivre dignement de leur passion. Plus d'une soixantaine de stands vont être installés salle Aorai Tini Hau pendant une semaine. Les précieux objets arrivent la veille du salon. Il faut ensuite se dépêcher de tout installer pour être prêt à l'ouverture.

#### Un art recherché

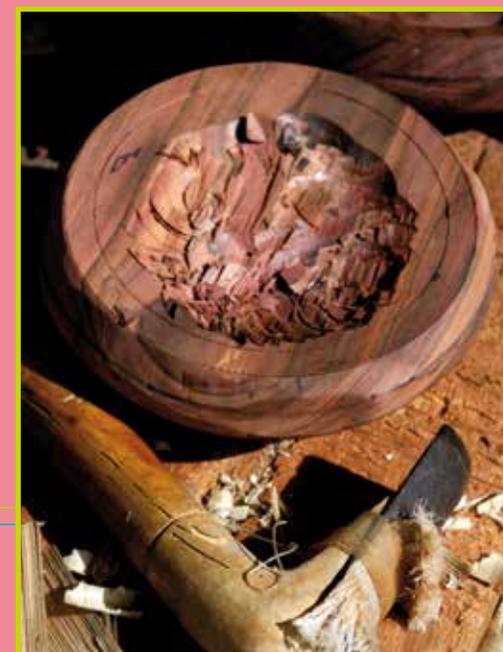
Cet événement est l'occasion de se faire connaître auprès des visiteurs mais c'est aussi un rendez-vous incontournable pour beaucoup de Marquisiens. Car des commerçants qui tiennent des boutiques à Tahiti, mais aussi des connaisseurs et des collectionneurs, viennent y chercher la perle rare. L'art marquisien est apprécié et recherché et les fabricants le savent, d'autant qu'en dehors de ces salons, les occasions de commercialiser leurs produits sont rares. Des animations pour mieux faire connaître l'archipel seront également organisées pendant cette semaine : de la danse avec les groupes Te Oko o te Henua Enana et Te Toa vi'i Fenua, des démonstrations culinaires avec la préparation du poisson *mito* (du poisson découpé et salé auquel on ajoute du citron ou du lait de coco juste avant de le

déguster) et du *kaaku* (du *uru* pilé), ainsi que des tableaux vivants chaque samedi avec un village culturel. Le salon des Marquises est un avant-goût de l'archipel dans toute sa beauté et son originalité. Une invitation à faire le voyage...



#### SALON DES MARQUISES : PRATIQUE

- Du 4 au 12 juin, de 8h à 19h
  - Salle Aorai Tini Hau
  - Entrée libre
- + d'infos et programme des animations : [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



© Vanira Art Creation - Ora Concept  
-Tevahitua BROTHERS

## UNE SEMAINE COMPLÈTEMENT VANILLE !

La petite gousse noire au parfum enivrant va être la star pendant quelques jours à l'Assemblée de la Polynésie française. Ateliers culinaires, concours de desserts et de cocktails, une matinée de vente de récolte, concours de parures vanillées, horticulture... La semaine de la vanille en est à sa 9<sup>ème</sup> édition. Le programme est chargé et entièrement dédié à ce produit luxueux et dont la saveur tahitienne est unique. L'objectif de cet événement est de promouvoir la vanille de Tahiti, et, même si celle-ci est déjà reconnue et très recherchée à l'international, l'EPIC Vanille estime important de continuer à faire parler d'elle. Et de la dévoiler dans tous ses états. En bijoux, en cocktails, en desserts, en plats, en produits cosmétiques, et peut-être bientôt en pharmacopée puisque des chercheurs commencent à s'intéresser à ses propriétés. Sur ces quatre jours, des producteurs proposeront leurs produits - la gousse de vanille et ses dérivés - et des artisans exposeront leur savoir-faire, toujours autour de la vanille de Tahiti. Des restaurants associés à l'événement la fêteront aussi dans leur menu en proposant chaque jour un plat avec de la vanille de Tahiti. Une quarantaine d'établissements ont prévu de participer. Toujours pour flatter les papilles, un concours de desserts et de cocktails est ouvert au public : il suffit de s'inscrire et d'apporter ensuite son produit fini devant le jury. Un atelier cuisine sera animé par des chefs du lycée hôtelier de Punaauia qui expliqueront une recette à base de vanille.

### Quand la vanille devient bijou

Un concours artisanal sera organisé durant ces quatre jours pour récompenser la plus belle parure à base de vanille. Vanira Art Création met en valeur la délicatesse, la

créativité et le savoir-faire des artisans. Ces bijoux exceptionnels seront exposés puis portés lors d'un défilé de mannequins. Le public pourra voter pour la plus belle parure et un jury départagera ensuite les participants. Toujours dans le domaine artistique, un concours de dessins dans les écoles a été mis en place, sur le thème : « complètement vanille ». La classe qui obtiendra le premier prix recevra une jardinière de vanille à installer dans l'enceinte de l'école, l'idée étant de mieux faire connaître ce produit aux enfants. Une vingtaine de stands sont prévus, partagés entre les producteurs et les artisans, sur ces quatre jours. Comme pour rappeler qu'elle reste un produit haut de gamme, la Vanilla Tahitensis se fait rare en ce moment, sa production est tout juste en train de reprendre. Une raison de plus de profiter de cette semaine pour la sentir, la goûter, la boire ou la porter ! Ce rendez-vous important pour la filière a été placé sous le thème : « la vanille a de l'avenir ».

### 9<sup>ÈME</sup> SEMAINE DE LA VANILLE : PRATIQUE

- Du 14 au 18 juin, de 9h à 18h
- Dans le hall de l'Assemblée de la Polynésie française
- Entrée libre

+ d'infos et programme détaillé : [www.vanilledetahiti.com](http://www.vanilledetahiti.com)



© Zoltan Lengyel



© ART

## HEIVA RIMA'I : L'ARTISANAT DANS TOUS SES ÉTATS

Les fêtes du mois de juillet sont le rendez-vous de l'année de la danse, du chant et du sport mais aussi de l'artisanat ! Le Heiva Rima'i met en avant la création de la Polynésie française dans sa multitude. Ce sont les artisans eux-mêmes, regroupés au sein du comité Tahiti i te Rima Rau, qui organisent ce grand rendez-vous, soutenu par le Service de l'Artisanat Traditionnel. Pour cette 28<sup>ème</sup> édition, ils se réuniront autour du thème du « foyer polynésien » ou *utuafare ma'ohi*. Tout le savoir-faire polynésien est exposé : sculpture sur bois, sur pierre ou sur os, bijoux, *tifaifai*, tressage, vannerie, couture... L'artisanat dans toute sa variété et sa richesse est visible durant ces quelques semaines grâce aux 120 artisans présents cette année. Chaque archipel est représenté et a droit à une journée entièrement consacrée à son propre savoir-faire traditionnel. L'occasion pour les artisans des îles de mettre en avant leurs spécialités comme la vannerie pour les Australes, le tressage et la sculpture pour les Gambier, le travail des coquillages pour les Tuamotu, la sculpture pour les Marquises.

### Faire vivre l'artisanat

En véritables passionnés, les professionnels cherchent aussi à faire évoluer leur savoir-faire, se mettant au défi avec des concours. Cette année, trois épreuves sont organisées : la réalisation d'un pouf avec

du tissu patchwork, la réalisation d'un panier en *pae ore* décoré de coquillages et la réalisation d'un panier pour costumes traditionnels. Les créateurs doivent réaliser leurs produits sur place, les visiteurs peuvent donc assister à la fabrication d'un objet de A à Z et apprécier la maîtrise du geste et des techniques. Des animations, des démonstrations et des dégustations seront également proposées pendant cet événement : fabrications de produits artisanaux, conseils en horticulture, démonstrations de massage, etc. Chaque association aura une journée pour promouvoir les créations de ses propres artisans auprès du public. Le tout sera ponctué par le défilé de la fête de l'autonomie, le 29 juin, le Hivavaevae, auquel les créateurs présents au Heiva Rima'i prennent part. ♦

### QUELQUES TEMPS FORTS...

- Tous les jours de 9h à 15h : animations par les artisans des différentes associations (défilés, démonstrations...).
- Tous les jours de 16h à 18h : animation musicale.
- Mercredi 29 juin, à 12h : départ des artisans pour le défilé Hivavaevae.
- Jeudi 30 juin, à partir de 8h : début du concours « réalisation d'un pouf en tissu patchwork ».
- Mardi 5 juillet, à partir de 8h : début du concours « réalisation d'un panier en pae ore décoré avec des coquillages ».
- Mercredi 13 juillet, à partir de 8h : début du concours « réalisation d'un panier pour costumes traditionnels ».
- Vendredi 15 juillet, à partir de 15h : remise des prix de tous les concours

### 28<sup>ÈME</sup> HEIVA RIMA'I : PRATIQUE

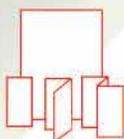
- Du 24 juin au 17 juillet, de 9h à 18h
  - Salle Aorai Tini Hau à Pirae
  - Entrée libre
- + d'infos et programme détaillé : [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

# SERIPOL POLYPRESS

L'IMPRIMERIE POLYNÉSIENNE



Brochures, Magazines,  
Livres dos carré-collé



Affiches,  
Dépliants, Flyers



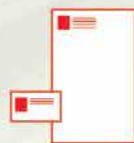
Calendriers  
(Cartonnés, chevalets...)



Carnets, Connaissements,  
Blocs autocopiant, Liasses



Étiquettes, Autocollants



Cartes de visites,  
Entêtes de lettres



Distributeur exclusif



Tous types de Tampons  
(Auto-encreurs, bois...)

Tél : 40 80 00 35

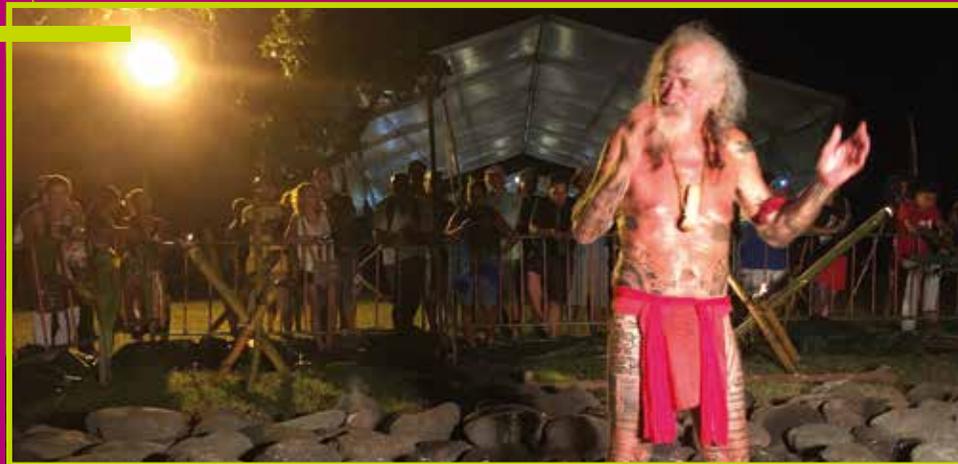
Fax. 40 80 00 39

production@mail.pf

polypresstampon@mail.pf

## La marche sur le feu, un rituel précis

SOURCE : RAYMOND TEERIIEEROITERAI GRAFFE. TEXTE : LR.



La cérémonie du umu ti date des temps immémoriaux. Raymond Teeriieeroiterai Graffe en organise lors d'événements culturels importants. Le grand tahu'a guide avec précision et bienveillance tous les volontaires qui se lancent sur les pierres brûlantes. Ce rituel purificateur est unique au monde. A l'origine, il avait deux fonctions : se prémunir de la disette en faisant cuire des racines de ti (*cordyline terminalis*) qui se conservent ensuite pendant des mois, et vérifier le pouvoir des prêtres. S'ils parvenaient à marcher sur les pierres ardentes, les dieux et le mana étaient toujours avec eux. Pour que tout se déroule bien, la préparation, en plus d'être colossale, doit être millimétrée.



© GIE TT - Tatiana Salimon

- 1 Avant la cérémonie, le grand prêtre, maître de la cérémonie, se retire et effectue une retraite spirituelle dans la vallée pendant 72 heures. Il médite, jeûne, communique avec les dieux et rend hommage aux ancêtres. Pour Raymond Teeriieeroiterai Graffe, il n'y a qu'ainsi qu'il peut dompter le feu et permettre à la population de traverser la fournaise.
- 2 Trouver trois tonnes de bois, 10 mètres cubes de pierres volcaniques, 200 feuilles de *ni'au* séchées, 200 troncs de bambous verts.
- 3 Creuser puis remplir la fosse qui fait environ 8 mètres sur 2,50 mètres de large et 0,50 mètre de profondeur.
- 4 Allumer le four le jour venu à une heure précise pour que les pierres soient à la bonne température le soir.
- 5 Couvrir les braises de pierres volcaniques. La température du four monte à 4 500 degrés. Sur la dalle de marche, elle varie de 640 à 1 200 degrés.
- 6 La cérémonie commence par des danses incantatoires pour honorer les déesses Hina Nui Te A'ara et Te Vahine Nui Tahura'i.
- 7 Le grand prêtre balaye les pierres avec des feuilles de *auti* sacré.
- 8 Les volontaires sont invités à traverser la fournaise. Attention, il ne faut pas avoir bu de l'alcool depuis la veille et les femmes qui ont leurs règles, si elles peuvent regarder la cérémonie, ne doivent pas y prendre part.
- 9 Une fois que l'on commence à marcher sur les pierres, il est impossible de faire marche arrière.
- 10 A la fin du rituel, le grand prêtre pose un interdit sur le four et accompagné de sa famille, va ensuite prendre un bain purificateur à la mer.

# Heiva i Tahiti 2016 : tout savoir pour ne rien rater

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION DE LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : DB.

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© Temaeva - S. Mailion

Cette nouvelle édition du Heiva i Tahiti sera riche et dense. Les groupes se sont bousculés aux inscriptions et seront plus de 40 à s'affronter place To'ata. Hiro'a vous propose de découvrir dès à présent le programme, les tarifs des soirées et le détail de la billetterie pour suivre les spectacles de près.

## programme

### 1<sup>ÈRE</sup> SEMAINE DE CONCOURS : DU 30 JUIN AU 2 JUILLET

- **Jeudi 30 juin**  
18h10 – 18h40 : cérémonie du Rahiri  
A partir de 18h50 : Papara To'u Fenua (Hura ava tau), Pupu Tuha'a Pae (Tarava tuha'a pae), Te Pape ora no Papofai (Tarava Raromatai), O Tahiti E (Hura tau)
- **Vendredi 1<sup>er</sup> juillet, à partir de 18h00** : Te Ao Uri no Tautira (Hura ava tau), Vaihoa Taua (Tarava Raromatai), Tamarii Mataiea (Tarava Tahiti), Pupu Tuha'a Pae (Hura tau)
- **Samedi 2 juillet, à partir de 18h00** : Hei Rurutu (Hura ava tau), Te Pare o Tahiti Aea (Tarava Tahiti), Tamarii Rapa no Tahiti (Tarava tuha'a pae), Heikura Nui (Hura tau)

### 2<sup>ÈME</sup> SEMAINE DE CONCOURS : DU 7 AU 9 JUILLET

- **Jeudi 7 juillet, à partir de 18h00** : Tamarii Mahina (Tarava Raromatai), Hura Tahiti Nui (Hura ava tau), Hei Rurutu (Tarava Tuha'a Pae), O Faa'a (Tarava Raromatai), Hei Tahiti (Hura tau)
- **Vendredi 8 juillet, à partir de 18h00** : Pupu 'ori Tamarii Vairao (Hura ava tau), Tamarii Papara (Tarava Tahiti), Faretou no Huahine (Tarava Raromatai), Temaeva (Hura tau)
- **Samedi 9 juillet, à partir de 18h00** : Tamarii Vairao (Tarava Tahiti), Tahiti ia Rurutu Noa (Hura ava tau), Te ao uri no Tautira (Tarava Tahiti), Papara To'u Fenua (Tarava Tuha'a Pae), Hitireva (Hura Tau)

23

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

### 3<sup>ÈME</sup> SEMAINE DE CONCOURS : DU 14 AU 16 JUILLET

- **Jeudi 14 juillet, à partir de 18h00** : Erai te Toa no Avera (Hura ava tau), Tamarii Tuha'a Pae no Manhina (Tarava Tuha'a Pae), Tahina no Uturoa (Tarava Raromatai), Ahutoru Nui (Hura tau)
- **Vendredi 15 juillet, à partir de 18h00** : Erai te Toa no Avera (Tarava Tuha'a Pae), Faretou no Huahine (Hura va tau), Tamarii Teahupoo (Tarava Tahiti), Te noha no Rotui (Tarava Tahiti), Toakura (Hura tau)
- **Samedi 16 juillet, à partir de 18h00** : Tamarii Anau (Hura ava tau), Tamarii Papeari (Tarava Tahiti), Tahina no Uturoa (Hura tau), Tamarii Tevaipuna (Tarava Raromatai), Tamarii Tipaerui (Hura tau)

### REMISE DES PRIX ET SOIREE DES GAGNANTS :

- **Mercredi 20 juillet, de 18h à 20h** : Remise des Prix du Heiva i Tahiti (soirée gratuite, ticket à récupérer à la Maison de la Culture)
- **Vendredi 22 juillet, de 18h à 23h** : Soirée des Lauréats
- **Samedi 23 juillet, de 18h à 23h** : Soirée Taupiti

### POUR ACHETER VOS PLACES, RENDEZ-VOUS AUX GUICHETS DE LA MAISON DE LA CULTURE :

- Du 1<sup>er</sup> au 3 juin de 8h à 18h
- Le 4 juin de 9h à 16h
- A partir du 6 juin : du lundi au jeudi de 9h à 18h et les vendredis de 9h à 17h.
- Vous pourrez aussi acheter vos places les soirs de spectacle 1h30 avant le début de la soirée sur place.
- La vente des places se fera uniquement aux guichets de la Maison de la Culture ou bien en ligne sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf). Les cartes bancaires sont acceptées à partir de 3 000 Fcfp. Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans, mais ils devront être munis d'un ticket bébé à demander à la caisse avant le spectacle.

### TARIFS :

#### Soirées de concours et soirée Taupiti :

- Tribune 1 : 3 000 Fcfp (adultes), 1 500 Fcfp (enfants de 2 à 11 ans / PMR et accompagnateurs)
- Tribunes 2 et 3 : 2 000 Fcfp (adultes), 1 000 Fcfp (enfants de 2 à 11 ans)

#### Soirée des Lauréats :

- Tribune 1 : 4 000 Fcfp (adultes), 1 500 Fcfp (enfants de 2 à 11 ans / PMR et accompagnateurs)
- Tribunes 2 et 3 : 2 500 Fcfp (adultes), 1 000 Fcfp (enfants de 2 à 11 ans)



© O Tahiti E - Cindie Stinner

# corinne mc kittrick, une passionnée de culture

RENCONTRE AVEC CORINNE MC KITTRICK  
TEXTES ET PHOTOS : VT.



Depuis 43 ans, Corinne Mc Kittrick apporte sa contribution à la culture polynésienne tant à titre personnel que professionnel. Docteur en Civilisation polynésienne, Corinne a exercé ses dernières années de carrière au sein du Service de la Culture et du Patrimoine, en tant que technicienne en ethnologie. Rencontre avec une passionnée.

Née à Papeete de parents polynésiens, Corinne Mc Kittrick commence à travailler en 1974 comme secrétaire au CEP, ensuite pour le Service de l'Équipement, dont deux années aux îles Marquises, puis au Service de la Traduction et de l'Interprétariat pendant plus de 20 ans, à la Maison de la Culture et pour terminer, en 2015, au Service de la Culture et du Patrimoine.

Son penchant pour la culture est tel que, parallèlement à son travail, elle décide de reprendre les études. « J'ai commencé par obtenir un DAEU en 1998 pour terminer par un doctorat en 2012 ». Elle est la première polynésienne à avoir commencé et terminé ses études en langues à l'Université de la Polynésie française. Au cours de ses études et lors de sa licence et de son master, de nombreuses recherches l'ont amenée à écrire sur « La Danse à Tahiti<sup>1</sup> », « Le 'ūtē, un chant traditionnel tahitien », « Les Mokorea<sup>2</sup> », « La Tradition orale à Vairao et Teahupoo<sup>3</sup> » et à être publiée.

Coquetterie, elle s'emploiera à traduire un Tintin en tahitien : « *Te pa'apa'a āvae fa'ahōhoni pirū* – Tintin et le Crabe aux pinces d'or », après autorisation de la succession Hergé et sous le contrôle de trois académiciens, pour la forme lexicale et la grammaire orthodoxe polynésienne.

C'est donc pendant qu'elle occupe un poste de secrétaire au Service de la Traduction que Corinne rédige simultanément sa thèse de doctorat. Le sujet choisi avec son directeur de thèse, le Professeur Bruno Saura, est : « La rhétorique du discours politique en tahitien ». « Mes samedis, dimanches, et jours de congés ont

été entièrement consacrés à ce travail. J'ai passé des heures au service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel à Tipaerui, à la recherche des discours politiques de personnalités ayant marqué notre histoire polynésienne : Teriieroo a Teriierooiterai, Pouvanaa a Oopa, et encore Maco Tevane pour construire ma thèse. »

### Ses derniers travaux

En février 2015, elle reçoit une lettre de mission de la Maison de la Culture, où elle est agent de programmation. La tâche demandée consiste à recenser, classer et codifier des chants polyphoniques traditionnels du Tiurai et du Heiva. Ce travail, maintenant commencé et qui doit se poursuivre, apportera une contribution à la sauvegarde des traditions orales polynésiennes. Corinne souhaite que ces œuvres ne restent pas confinées, mais mises à la disposition d'un public éclairé. « Elles doivent aussi faire l'objet d'une large diffusion afin qu'elles perdurent. Ces recherches participent, par le choix de textes, à la mise en place du " Heiva Tarava Tahiti ", festival de chants traditionnels qui doit s'ancrer dans le temps, tout comme le " Heiva i Tahiti " et plus récemment le concours de danse traditionnel " Hura Tapairu ", explique Corinne. »

« Terminer ma carrière au Service de la Culture et du Patrimoine a été une grande satisfaction, car j'ai pu concrétiser mes recherches et la justification de mon doctorat. » Pour sa retraite, Corinne a déjà un programme bien rempli : traductions, recherches onomastiques\*, et bien d'autres choses.... culturelles. ♦

1 « La danse à Tahiti », article paru dans le livre édité par l'Université du Pacifique Sud « Tahiti – Regards intérieurs ».

2 Bulletin de la Société des Etudes Océaniques n° 320 de Sept./Déc. 2010.

3 Mémoire de Master en 2007.

\*Onomastique : science qui étudie les noms propres et leur usage à travers les langues.

# La vengeance de Mara'a

RENCONTRE AVEC JOANY CADOUSTEAU, HISTORIENNE AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE. TEXTE : VT.



© Zoltan Lengyel

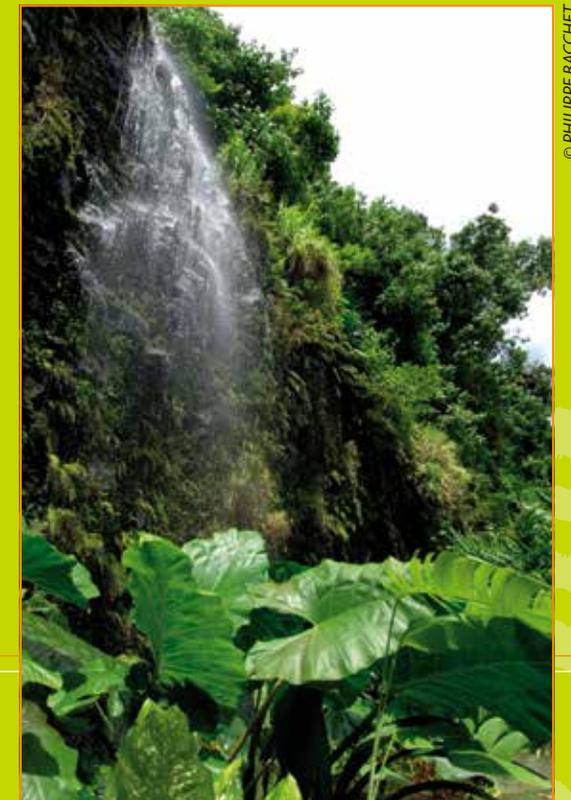
Situées à l'extrême limite de la commune de Paea, les grottes de Mara'a sont une halte incontournable. Hiro'a vous propose ce mois-ci de vous arrêter un peu sur leur histoire et plus particulièrement sur le destin tragique de deux pêcheurs, Eteturi et Manai....

Mara'a s'étend de Teorootepuatea à Vainiania, elle a deux sommets montagneux : Mara'atau et Tufarari'i. Elle possède aussi une passe appelée Tahunaamarai qui permet aux embarcations de sortir du lagon. La légende veut que Mara'a ait été gérée par deux chefs, Tevahituaipatea, le plus important et Tetoofa, le chef arioi de Mara'a. Avec la population, ils se réunissaient au marae nommé Tuitui, à Teparauahui.

### Un peuple solidaire

Mara'a signifie littéralement « soulevé ». Un nom qui a tout son sens quand on connaît son histoire. Une histoire contée en 1843 par Tamera, grand-prêtre. « Deux pêcheurs, Eteturi et Manai, quittent Mara'a pour une partie de pêche à Matahihae (actuel Teahupoo). Selon une coutume, le premier poisson pris doit être consacré au dieu tutélaire sur un marae. Les deux hommes trouvent dans la localité de Popoto un marae consacré à leur dieu tutélaire Tamatea. En chemin, ils rencontrent des amis auxquels ils proposent de partager leur repas. Eteturi utilise une partie du poisson réservé au dieu pour améliorer le festin. Les deux hommes reprennent ensuite la route pour le marae où l'offrande doit être faite. La population environnante accueille Eteturi et Manai, ils remettent leur offrande au tahu'a qui trouve le paquet bien léger. Ce dernier découvre la supercherie. Puisque les deux hommes ont mangé une nourriture consacrée au dieu, ils serviront eux-mêmes d'offrandes. Eteturi et Manai sont pendus près du marae de manière à ce que leurs corps ressemblent à des poissons. »

Lorsque les hommes de Mara'a apprennent le meurtre, ils décident de se venger et de punir les coupables. Ils préparent un grand repas auquel ils convient les habitants de Matahihae. Le soir venu, les invités ne se rendent pas compte du ava qui a été mis dans leurs boissons. Alors que les habitants de Matahihae sont profondément endormis, les hommes de Mara'a font brûler la maison arioi dans laquelle les invités dormaient. Personne n'en ressort vivant, excepté Rahero, le chef qui repart pour Teahupo'o annoncer le désastre. Pour ne pas avoir à faire face aux esprits des gens de Matahihae, les habitants de Mara'a font construire une autre maison arioi qu'ils appellent Apiritohu. Eteturi et Manai ont ainsi été vengés par Mara'a. ♦



© PHILIPPE BACCHET

# protéger les espèces végétales

RENCONTRE AVEC CHRISTOPHE BROCHERIEUX, CHEF DE PROJET MILIEU TERRESTRE À LA DIRECTION DE L'ENVIRONNEMENT (DIREN) ET ÉRIC CLUA, CHARGÉ DE MISSION À LA DÉLÉGATION DE L'ÉTAT À LA RECHERCHE ET LA TECHNOLOGIE. TEXTE : DB. PHOTOS : DIREN.

Après les ressources marines\*, place aux ressources terrestres ! Fibres, graines, fleurs, bois servent à la fabrication de nombreux objets d'art ou du quotidien. Certaines espèces sont protégées à l'échelle locale et/ou à l'échelle internationale. Dans ce cas les objets doivent obtenir une autorisation pour sortir du Pays et une autre pour entrer dans un pays étranger. Aux artisans de renseigner leurs clients sur la réglementation en vigueur.

En Polynésie, les espèces végétales terrestres sont réglementées par les articles du code de l'environnement, né en 2003 et mis à jour en 2013. Ce code a remplacé la délibération de la nature de 1995. « Le code de l'environnement classe les espèces végétales sensibles en deux catégories : A et B », précise Christophe Brocherieux, chef de projet milieu terrestre à la Direction de l'environnement (DIREN). Dans la catégorie A se trouvent des plantes qu'il est interdit d'utiliser. Leurs graines, feuilles, racines, fleurs, semences, branches, fruits sont protégés. « Les artisans ne se servent quasiment pas des plantes de cette liste, constate Christophe Brocherieux. Elles n'ont pas d'intérêt pour eux, excepté peut-être trois variétés de santal ».

## Le santal, un parcours exemplaire

Dans la catégorie B se trouvent deux variétés de santal différentes des trois variétés de la catégorie A : « *Santalum insulare var. deckeri* » et « *Santalum insulare var. marchionense* ». « Ces deux variétés peuvent être utilisées sous condition dans les parcelles de production. La mise en place d'une catégorie B traduit les résultats des efforts de conservation menés ces dernières années », reconnaît Christophe Brocherieux.

Dans un article paru dans « Ethnopharmacologia » en décembre 2010, Jean-Fran-

çois Butaud, l'auteur principal, consultant en foresterie et botanique polynésienne, rappelle que « le santal en Polynésie est utilisé en tant que parfum ou cosmétique pour la fabrication de *mono'i*. Le *mono'i* au santal étant l'un des plus estimés, il permet notamment la bonne cicatrisation du *pito* des nouveau-nés. Le santal sert également à parfumer les *tapa* ainsi que les colliers faits d'yeux d'ananas et de diverses plantes odorantes aux Marquises. Il est aussi employé dans la confection de *tiki*, de pique-cheveux, de colliers de copeaux, de bracelets et de boucles d'oreilles ».

Cette essence a été très convoitée aux Marquises et dans une moindre mesure aux îles Australes. Elle a été exploitée au début du 19<sup>ème</sup> siècle, entraînant une disparition du santal dans certaines îles et une diminution drastique dans les autres. Un projet de sauvegarde a été lancé dans les années 1990 qui a tenu toutes ses promesses, permettant aujourd'hui un prélèvement encadré.

## Ici et ailleurs

En Polynésie, la réglementation dans le domaine de la protection des espèces est de la compétence du Pays (loi organique 2004). Tout objet qui est fabriqué localement, dans le respect de cette réglementation, et qui reste en Polynésie, n'a donc rien à craindre. Ce qui n'est pas le cas des

Espèce protégée - *Apetahia raiatensis*



© Diren

Fleurs de Santal



Graine de Santal (espèce protégée cat. B)



© Diren

*Lepinia* fleur (espèce protégée cat. A)



© Diren

objets amenés à sortir. « En effet, indique Éric Clua, chargé de mission à la Délégation de l'État à la recherche et la technologie, il existe une convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (convention de Washington). La liste des espèces protégées n'est pas exactement la même que la liste polynésienne ». Cela signifie que des artisans peuvent en toute légalité utiliser ici des espèces qui sont protégées partout ailleurs. C'est le cas des fougères arborescentes par exemple. « Cela se traduit, pour les personnes qui achètent des objets artisanaux à base de végétaux et qui veulent les faire voyager, par une demande d'autorisation. »

Concrètement, un touriste qui voudrait rapporter à Los Angeles un tableau, un collier ou toute autre composition faite à partir d'éléments de fougère arborescente doit se renseigner auprès de la Délégation de l'État à la recherche et la technologie puis, le cas échéant, demander une autorisation pour sortir l'objet du Pays. Il doit en parallèle faire une demande dans le pays qu'il rejoint pour obtenir une autorisation d'entrée. Sans quoi l'objet peut être saisi. « Une bonne semaine est nécessaire pour obtenir ces autorisations », précise Éric Clua.

Il faut savoir, en conclusion, que la réglementation n'est pas figée. Elle tient compte de l'évolution des espèces, des menaces,

des projets de conservation et de leurs résultats. Ce qui est vrai aujourd'hui ne sera peut-être pas demain. D'où l'intérêt de se renseigner régulièrement auprès de la Direction de l'environnement et de la Délégation de l'État à la recherche et la technologie. ♦

## PRÉVENIR LA PROPAGATION DES PESTES

Il y a aujourd'hui 35 espèces considérées comme menaçantes pour la biodiversité de Polynésie française, comme le fameux miconia. Ces plantes, aujourd'hui appelées « pestes », ont été importées il y a plusieurs années pour décorer, pour servir à l'alimentation, à la construction, à la fabrication d'objets ou encore à la médecine traditionnelle. Malheureusement, au fil du temps, elles ont pris l'espace des plantes endémiques et indigènes. En Polynésie, il existe près de 600 espèces qui ne sont pas encore envahissantes mais qui pourraient le devenir si certains leur trouvaient un soudain intérêt. Aussi, avant d'utiliser une plante importée, avant de la transporter ou de la planter, le bon réflexe est donc de contacter la Direction de l'environnement (DIREN) afin de savoir si elle est potentiellement envahissante.

## PRATIQUE

- Direction de l'environnement (DIREN) : [www.environnement.pf-40476666](http://www.environnement.pf-40476666) (le guide des espèces protégées et réglementées en Polynésie française est en téléchargement gratuit sur ce site).
- Facebook : Direction de l'Environnement Polynésie Française
- Délégation de l'État à la recherche et la technologie : [drdt@polynesie-francaise.pref.gouv.fr](mailto:drdt@polynesie-francaise.pref.gouv.fr) – 40 46 89 73

\*Dont la réglementation a été présentée dans la rubrique « Le saviez-vous » du Hiro'a n° 103 d'avril 2016.



Tulipier du gabon - espèce envahissante

© Diren

# Acquisition d'objets culturels et patrimoniaux, une dynamique au long cours

RENCONTRE AVEC FRANCIS STEIN, ADJOINT À LA DIRECTION DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE, TAMATOA POMARE POMMIER, CHEF DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL, THÉANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET TARA HIQUILY, CHARGÉ DES COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES. TEXTE : DB.

28

*Le Service de la Culture et du Patrimoine dispose depuis plusieurs années de fonds pour acheter des objets aux entités culturelles administratives qui en font la demande, et notamment le Musée de Tahiti et des Îles ainsi que le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel. Ce système permet de nourrir les collections d'objets ayant une valeur patrimoniale, historique ou culturelle. Comment le système fonctionne-t-il, quels sont les montants des fonds alloués et quels trésors rejoignent ainsi les collections du Pays ? Éléments de réponse !*

La politique d'acquisition d'objets culturels et patrimoniaux date des années 80. Ainsi, en 1994, le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel (SPAA) a acquis la collection de livres des Daniels-son. En 1986, le Musée de Tahiti et Îles avait pu obtenir le tabouret de Mai pour 16 millions de Fcfp lors d'une vente aux enchères à Londres. Depuis, l'enrichissement des collections se poursuit. Le budget de cette politique est conditionné par l'offre. « Nous n'avons pas quelqu'un qui, en fonction d'un budget, chine dans les galeries ou les salles de vente du monde entier. Les catalogues viennent à nous, les réseaux des personnels du Musée de Tahiti et des Îles et du Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel alertent les personnes concernées lorsque des objets intéressants la Polynésie sont mis en vente », explique Francis Stein, adjoint à la direction du Service de la Culture et du Patrimoine. « Nous recevons les catalogues des maisons de vente Sotheby's, Christie's, et dans la mesure du possible, nous effectuons une veille sur le marché de l'art, et consultons l'actualité des salles de vente comme Drouot », explique Théano Jaillot, la directrice du Musée de Tahiti et des Îles.

Parfois, ce sont des particuliers qui se rendent dans l'un ou l'autre des services pour proposer des objets. Théano Jaillot confirme que les particuliers proposent surtout du matériel lithique trouvé le plus souvent lors de travaux dans leurs *fa'a'apu* notamment.

## La singularité avant tout

En 2015, près d'1,5 millions de Fcfp ont été attribués pour l'achat de *tiki* et d'une pagaie de cérémonie. Les montants varient d'une année à l'autre. Ils sont établis

par le ministère de la Culture. Le Ministre donne son accord ou non pour l'acquisition des objets après consultation des personnes concernées. Une fois acquis, ils deviennent la propriété du Pays et sont mis en dépôt dans les établissements via un arrêté d'affectation établi par la direction des affaires foncières.

Deux établissements privilégiés peuvent bénéficier des fonds : le Musée de Tahiti et des Îles et le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel, car ils ont tous les deux des missions de conservation. Théano Jaillot rapporte pour sa part : « Nous nous concentrons sur les objets des cinq archipels de la Polynésie française et donnons priorité aux collections ethnographiques mais, en l'absence d'opportunités dans ce créneau, nous élargirions volontiers aux collections de type estampes, peintures, photographies. Nous n'avons pas vraiment eu l'opportunité jusqu'à présent de pouvoir tester ces possibilités d'ouverture ». Elle poursuit en indiquant que le Musée cherche d'abord « des objets qui viennent combler les lacunes. À priori, il est inutile d'acheter un objet pour lequel on possède déjà plusieurs dizaines d'éléments quasi-identiques, mais si cet objet, bien que ressemblant à ceux présents dans nos collections, présente une particularité qui le rend original, il peut devenir intéressant et faire donc l'objet d'une acquisition ». Francis Stein confirme que l'acquisition d'objets ne se fait pas pour « remplir » les réserves des établissements et services.

Tamatoa Pomare Pommier, chef du Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel, précise de son côté que les objets visés par son service sont « des ouvrages concernant la Polynésie française. Nous avons principalement des collections



© MTI

privées qui nous sont proposées, et à l'international, ce sont surtout les librairies spécialisées qui nous proposent des ouvrages rares sur la Polynésie ».

Theano Jaillot et Tamatoa Pomare Pommier notent à l'unisson que le frein principal à l'acquisition d'objets est le coût. L'un et l'autre possèdent, avec leurs équipes, une certaine expertise pour évaluer les prix. Le Musée de Tahiti et des Îles peut aussi faire appel au service des musées de France, grâce à la convention passée entre le Pays et l'État relative à l'étude, la conservation et la mise en valeur des collections des musées de Polynésie française (123-07 du 25 juin 2007). De ce fait, ils se positionnent sur des prix ajustés qui sont, malgré tout, souvent trop élevés. ♦

## VENTES PUBLIQUES : MISSION IMPOSSIBLE, OU PRESQUE

Tara Hiquily est chargé des collections ethnographiques au Musée de Tahiti et des Îles. Il a participé à l'acquisition de nombreux objets pour le compte du Musée. Il explique que l'achat de biens en ventes publiques est particulièrement difficile pour un établissement du bout du monde. « En général, lorsque l'on apprend l'organisation de la vente et que l'on prend connaissance des objets qui y seront présentés, il ne nous reste plus beaucoup de temps pour réagir, un mois à peine. » Pendant cette période, le Musée doit sélectionner les objets qui l'intéressent, envoyer quelqu'un sur place les inspecter de près - en général en partenariat avec les musées de France -, trouver un budget et définir à l'avance les mises et plafonds autorisés. Le jour J, il faut être réactif, obtenir très rapidement les autorisations pour augmenter les mises si besoin. « Cette opération implique un très grand nombre d'échanges entre les salles de vente, les organismes du pays impliqués. Ce sont beaucoup d'efforts qui souvent ne payent pas car nous avons en général des budgets très en deçà de ceux des autres acheteurs. » Théano Jaillot précise : « Lors de la dernière tentative de préemption aux enchères à Paris, le Musée avait pu obtenir une enveloppe de 20 millions de Fcfp, l'objet convoité est parti à environ 80 millions. Nous ne sommes pas très compétitifs face aux autres musées français et européens et aux riches collectionneurs ! ».

## LES DERNIÈRES ACQUISITIONS

**Musée de Tahiti et des Îles** : un **polissoir** et un **pilon**, provenant d'un site important à Papara où de très nombreux objets sont régulièrement trouvés. « Ces deux objets sont magnifiques et le Musée se devait de les conserver pour les générations futures », indique Tara Hiquily.

**Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel** : une collection de **billets anciens** venue compléter celle déjà existante du Pays. La collection de M. Monoihere Sandford comprend 40 billets de 1919 à 1985. Ils ont pu être appréciés par le public lors de l'exposition sur la monnaie présentée en janvier 2015 au Musée de Tahiti et des Îles.



© MTI

© SPAA



29

# Des pirogues pour maintenir croyances et pratiques culturelles

30

RENCONTRE AVEC THEANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET TARA HIQUILY, CHARGÉ DES COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.  
SOURCES : HÉLÈNE GUIOT, « MODÈLES RÉDUITS DE PIROGUES », DANS LE CATALOGUE D'EXPOSITION TIKI, ÉD. MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET AU VENT DES ÎLES, À PARAÎTRE ; KARL VON DEN STEINEN, « LES MARQUIISIENS ET LEUR ART », ÉD. MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET AU VENT DES ÎLES, 2016. TEXTE : DB. PHOTOS : D. HAZAMA - MTI.

**Deux modèles réduits de pirogues comptent parmi les 19 objets prêtés par le Musée de Tahiti et des Îles au Quai Branly. Faites de bois sculpté et de liens en fibre de coco tressée, elles sont originaires des Marquises.**



Maquette n°111

Découvrir ces deux objets implique de prendre connaissance des textes rédigés par le docteur Hélène Guiot, spécialiste des cultures insulaires de l'Océanie, et plus particulièrement d'ethnoarchéologie. À propos des deux pirogues, elle constate que « les lignes générales sont assez similaires. Elles sont composées d'une coque rehaussée d'une rangée de fargue (planche posée pour empêcher l'eau de pénétrer par une ouverture, ndlr), d'un liston (moulure disposée à l'extérieur de l'embarcation, ndlr), de bois teinté et d'une pièce de proue et de poupe ; le tout étant maintenu par des liens de fibres de bourre de coco. La pirogue n°112 est assortie de trois pagaies miniatures, présentant l'éperon terminal caractéristique de l'archipel, ainsi que des gravures de tortues, de lignes parallèles et de visages stylisés. Les deux pirogues portent des motifs gravés inspirés de motifs de tatouage. Il leur manque le balancier qui pourrait avoir été perdu. D'après Tara Hiquily, chargé des collections ethnographiques au Musée de Tahiti et des Îles, il s'agirait probablement de « copies tardives de maquettes cérémonielles » destinées à la vente.

## Des objets de cérémonies

Toujours d'après Hélène Guiot, les modèles réduits de pirogues existent dans bon nombre d'archipels d'Océanie mais « les données relatives à leur contexte d'usage sont rares ». Elle fait référence aux écrits du capitaine David Porter qui raconte son passage à Nuku Hiva en 1813. Il note à l'occasion d'une cérémonie pour rendre propice la pêche à la tortue la présence de modèles réduits de pirogues dans une maison. Elles étaient placées le long d'un mur avec leurs pagaies, filets, harpons... Ainsi, l'usage de ces objets pouvait-il être associé à des rituels. L'hypothèse est retenue et jugée « intéressante ». Sachant que des motifs de tortues apparaissent sur les maquettes n°111 et 112, ces dernières pourraient être liées aux cérémonies organisées avant les campagnes de pêche aux tortues.

Au fil du temps, l'usage de ces maquettes change et ne se restreint plus aux objets de cérémonie. Plaisant aux Occidentaux, elles comptèrent parmi les produits achetés et échangés. Karl von den Steinen décrit et fait l'acquisition de maquettes. Hélène Guiot se rapporte aux écrits de ce médecin allemand pour mieux comprendre l'histoire, l'usage et l'évolution des modèles réduits de pirogues. Celui-ci note : « Sur les plus jolis modèles réduits, qui sont fabriqués encore aujourd'hui, de petites touffes de plumes blanches sont fixées sur les côtés. C'est spécialement à Fatuiva que se trouvent parfois des modèles très bien travaillés de pirogues, [mais] couverts jusqu'à l'excès de motifs sculptés. De petites figurines de tiki, potiki,



Cette maquette (n°112 de l'inventaire) mesure 26 cm de haut, 155 de long et 14,5 de large.

taillées d'une pièce avec le banc, figurent les passagers assis dedans... Le siège du barreur peut être décoré, sur les côtés, des têtes des dieux protecteurs Motu-tuaei et Fanau-te-tiu. Le banc de l'avant peut être décoré des figurines des inventeurs de la construction navale, Tuhunateaivaà, Motuhaiki et Hope-outoi ».

## Au-delà des interdictions

Dans le cadre des échanges, les artisans marquisiens auraient fait des copies de pirogues d'apparat, de pirogues de guerre ou bien encore de pirogues à usage funéraire. Les ornements et motifs dont elles sont ornées laissent penser qu'au-delà de l'échange avec l'Occident,

les maquettes auraient été « des moyens d'adapter et de maintenir des croyances et des pratiques rituelles condamnées par la christianisation et la colonisation », conclut Hélène Guiot. ♦



Cette maquette (n°111 de l'inventaire) mesure 23 cm de haut, 129 cm de long et 12 de large.

## COUP DE JEUNE

Les deux modèles réduits de pirogue qui sont actuellement sous le feu des projecteurs parisiens vont profiter de leur séjour pour passer entre les mains d'une restauratrice du patrimoine. « Voilà deux ans que je parle d'organiser un grand chantier de restauration des œuvres du musée, mais nous n'avons pas de spécialiste localement. Il faudrait en faire venir un, ce qui a un coût. Mais cela ne fait pas partie des priorités pour l'instant », explique Théano Jaillet, la directrice du Musée de Tahiti et des Îles. Aussi, lorsque les professionnels parisiens qui ont participé au constat d'état des œuvres polynésiennes ont proposé la restauration de certaines d'entre elles, la directrice a sauté sur l'occasion. « La dépense n'était pas prévue, mais il ne nous en coûtera que 150 000 Fcfp pour la restauration des deux modèles, ce qui est peu par rapport à ce que coûterait le déplacement d'un spécialiste à Tahiti. » La restauration commencera fin juillet (l'exposition « Mata Hoata » se termine le 24 juillet). Elle consistera à consolider les planchettes de bois anciennement mangées par les insectes et à fixer entre eux des éléments désolidarisés. Une peau de tambour passera elle aussi entre les mains d'un restaurateur du patrimoine avant de rentrer. Tous les objets prêtés par le Musée de Tahiti et des Îles au Quai Branly rentreront ensemble une fois l'opération terminée.

Plus d'infos sur l'exposition « Mata Hoata » : [www.quaibrantly.fr](http://www.quaibrantly.fr)

31

# ZOOM SUR...

## INSCRIPTIONS

### CENTRE DES MÉTIERS D'ART : LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES JUSQU'AU 30 JUIN



Les inscriptions au Centre des Métiers d'Art pour la rentrée de septembre 2016 sont ouvertes depuis le 1<sup>er</sup> mai et ce jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet. Pour cette nouvelle année de formation, deux cursus sont proposés : une formation de deux ans concentrée sur l'art traditionnel polynésien qui permet l'obtention du CFPMAATP (le Certificat de Formation Professionnelle aux Métiers de l'Artisanat d'Art Traditionnel Polynésien) qui deviendra prochainement un CAP des Métiers d'Art Polynésien de niveau national ; et une formation de trois ans aux Métiers d'Art Polynésien en voie de reconnaissance par l'Etat au niveau IV, baccalauréat professionnel.

Le dossier d'inscription est à retirer directement au Centre des Métiers d'Art. Les postulants devront passer un examen d'entrée, le mercredi 6 et le jeudi 7 juillet qui consiste en une épreuve pratique (dessin, sculpture, gravure) et un entretien déterminant avec un jury composé d'un représentant du ministère de la Formation Professionnelle, un représentant de la CCISM, un représentant du Sefi, un représentant du personnel du Centre, de l'enseignante de dessin et du directeur du CMA. Ces épreuves d'admission sont nécessaires

pour évaluer la dextérité, mais surtout l'engagement des candidats dans le secteur des métiers d'art et des arts visuels polynésiens. Car chaque année, seulement 20 étudiants peuvent bénéficier de cette formation d'exception aux Métiers d'Art.

#### Où et quand ?

- Au Centre des Métiers d'Art
  - Candidature ouverte à tous à partir de 16 ans
  - Dossier d'inscription à retirer au Centre du lundi au vendredi de 8h à 16h et à remettre au plus tard le vendredi 1er juillet
  - Concours d'entrée les 6 et 7 juillet 2016
- + d'infos : Tél. : 40 43 70 51 - [www.cma.pf](http://www.cma.pf) - [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf)  
Facebook : Centre des Métiers d'Art de la Polynésie française

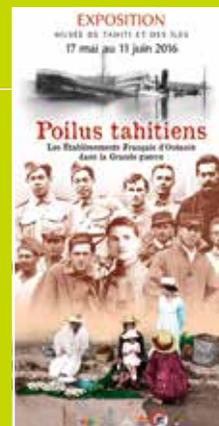
### CONSERVATOIRE : LE MOIS DES NOUVELLES INSCRIPTIONS

Si le mois de mai est réservé, au Conservatoire, à la réinscription des élèves de l'établissement, le mois de juin est celui des nouvelles inscriptions. Durant toute la période, les futurs parents d'élèves ou les futurs élèves adultes doivent récupérer au secrétariat de l'établissement, ou bien télécharger sur [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf), les bulletins servant de base à la constitution de leur dossier. Une fois complétés, ces bulletins doivent être déposés au secrétariat. Les inscriptions définitives (si les dossiers de juin sont complets) et le paiement des frais ont lieu lors des trois jours de rencontres parents/professeurs les 17, 18 et 19 août 2016.

Renseignements : 40 50 14 14 – [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



## EXPOSITIONS



### « LES POILUS TAHITIENS »

L'association Les Polynésiens dans la Guerre, présidée par Jean-Christophe Shigetomi, organise cette exposition sur l'implication des Polynésiens pendant la Première Guerre mondiale. Elle raconte le parcours de ces hommes qui sont partis des lointains rivages de l'Océanie française et le lourd tribut payé par la Polynésie française avec la perte de 300 soldats. Cette exposition - tout comme le livre à venir sur le même sujet - est un travail de mémoire inédit, un message fort pour nos contemporains sur la nécessité de maintenir et de protéger le souvenir de leurs aînés afin

de le transmettre aux générations suivantes.

### SOIRÉE DE PRÉSENTATION DES TRAVAUX DES ÉLÈVES DE 3<sup>ÈME</sup> ANNÉE DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART

Une année de formation se termine, et pour les étudiants de 3<sup>ème</sup> année au Centre des Métiers d'Art, cette étape est synonyme d'examens. Les sept étudiants de cette promo-

#### Où et quand ?

- Centre des Métiers d'Art
  - Vernissage le vendredi 24 juin à 18h30
  - L'exposition se poursuivra jusqu'au 17 septembre 2016
  - Entrée libre
- + d'infos : 40 43 70 51 – [www.cma.pf](http://www.cma.pf)  
Facebook : Centre des Métiers d'Art de la Polynésie française

tion 2015/2016 (5 sculpteurs et 2 graveurs) ont eu plusieurs mois pour imaginer, réaliser et faire aboutir leurs projets artistiques. Ils devront présenter leurs travaux et les défendre le jeudi 23 juin devant un jury composé de personnalités reconnues du monde des arts et de la culture.

Le vendredi 24 juin, le public sera invité à découvrir les créations des étudiants diplômés lors de la soirée de présentation de leurs travaux. Une exposition très attendue chaque année en raison de l'originalité et de la pertinence des œuvres présentées.

## CONCERTS

### LAURÉATS 2016 DU CONSERVATOIRE ET FÊTE DE LA MUSIQUE

S'il est un concert apprécié par les mélomanes et les amoureux du classique, c'est bien le concert des Lauréats du Conservatoire. Grande tradition de la section classique ce concert, qui honore les meilleurs élèves de l'année, se tiendra dans le grand auditorium de l'établissement le vendredi 17 juin à 17h30. Les élèves ayant obtenu la première mention dans leur cycle d'étude peuvent, une dernière fois, faire œuvre de virtuosité... et ils ne s'en privent pas.

Il en est de même pour la fête de la Musique que les différentes formations et classes du Conservatoire célébreront une première fois avec quelques jours d'avance le mercredi 15 juin de 13h à 19h dans les jardins de l'établissement. Là encore, l'entrée est libre et le grand public pourra apprécier tout l'éventail musical proposé par Te Fare Upa Rau, du rock au swing des harmonies en passant par le jazz et bien évidemment, la musique classique. Une formule idéale pour rencontrer, avant la rentrée prochaine, les équipes pédagogiques, administratives et les élèves et professeurs du Conservatoire.

#### Où et quand ?

- Au Conservatoire
- Fête de la Musique : mercredi 15 juin, de 13h à 19h. Entrée libre.
- Concert des Lauréats : vendredi 17 juin, à 17h30. Entrée libre (100 places).
- Renseignements : 40 50 14 14 – [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



# PROGRAMME DU MOIS DE JUIN 2016

34

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## Danse traditionnelle : 22<sup>ème</sup> Heiva des écoles de 'ori tahiti et musiques traditionnelles

Ministère de la Culture/TFTN

- Aire de spectacle de To'ata – Toutes les soirées commencent à 18h.
- Jeudi 02 juin – Tamariki Poerani (enfants), Ori Hei, Ori Tahiti Ora, GS Urarii Manu/Manu
- Vendredi 03 juin – Aratoa, Ecole Heiragi, Rainearii, Tamariki Poerani (adultes)
- Samedi 04 juin – Heihere, Hei'ori, Maruata Nui e, Moeata, Tupunaukulele

### Tarifs :

- Grand Théâtre : 1 500 Fcfp tarif unique
- To'ata : 500 Fcfp (enfants de – 12ans), 1 000 Fcfp (côtés) et 1 500 Fcfp (centre)
- Gratuit pour les – 2 ans sur demande d'un billet « bébé »

### Vente des billets sur place uniquement et en ligne sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

- Sur place 1 heure avant les soirées du Grand Théâtre et 1h30 pour les soirées à To'ata
- Renseignements 40 544 544 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## Ouverture de la billetterie du Heiva i Tahiti 2016 - Concours de danses et chants traditionnels du 30 juin au 23 juillet 2016 – 18h00

Ministère de la Culture / TFTN

- Vente des billets sur place et sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Voir notre article « Heiva pratique » pour tous les détails.

## EXPOSITIONS

### Poilus tahitiens

MTI

- Du 17 mai au 11 juin
- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Tarifs : 600 Fcfp l'entrée / gratuit pour les étudiants et les scolaires / 900 Fcfp pour l'entrée all access incluant les salles d'exposition permanente
- Renseignements : 40 54 84 35 – [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

### « Rua Mata, Regards croisés » – Photographies de Verner Degray et Lucien Pesqué

TFTN

- Lundi 6 au samedi 11 juin
- De 9h00 à 17h00 (12h00 le samedi)
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## Grégoire Le Bacon : photographies

TFTN

- Jeudi 16 au samedi 18 juin
- De 9h00 à 17h00 (12h00 le samedi)
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## Association 'Ōrama studio : art contemporain polynésien

CMA

- Du 17 juin au 31 juillet
- Salle d'expositions temporaires du Musée de Tahiti et des Îles
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 17h
- Tarifs : 600 Fcfp l'entrée / gratuit pour les étudiants et les scolaires / 900 Fcfp pour l'entrée all access incluant les salles d'exposition permanente
- Renseignements au 40 43 70 51 – [www.cma.pf](http://www.cma.pf) - 40 54 84 35 – [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

## Travaux des diplômés du Centre des Métiers d'Art : sculpture et gravure

CMA

- Du 24 juin au 17 septembre
- Vernissage vendredi 24 juin à 18h30
- Au Centre des Métiers d'Art
- Entrée libre
- Renseignements au 40 43 70 51 – [www.cma.pf](http://www.cma.pf)

## SALONS

### Salon des Marquises

ART / Fédération Te Tuhuka o te Henua Enana

- Du 4 au 12 juin, de 8h à 19h
- Salle Aorai Tini Hau
- Entrée libre
- Renseignements et programme des animations : [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

### 9<sup>ème</sup> Semaine de la Vanille

ART / Epic Vanille

- Du 14 au 18 juin, de 9h à 18h
- Entrée libre
- Dans le hall de l'Assemblée de la Polynésie française
- Renseignements et programme détaillé : [www.vanilledetahiti.com](http://www.vanilledetahiti.com)

### 28<sup>ème</sup> Heiva Rima'i

ART / Comité Tahiti i te Rima Rau

- Du 24 juin au 17 juillet, de 9h à 18h
- Entrée libre
- Salle Aorai Tini Hau
- Renseignements et programme détaillé : [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



## EVÈNEMENTS

### 8<sup>ème</sup> Concours de Orero

DGEE

- Mardi 7 juin - 18h00
- Entrée libre
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 46 29 14

### Tahiti Fashion Week

- Défilés de mode
- Du 8 au 10 juin, en soirée à partir de 17h30
- Dans les jardins de l'Assemblée le 8 et le 9 juin (entrée libre)
- Au Méridien Tahiti le 10 juin (9 500 Fcfp la place avec cocktail dînatoire et 2h30 de show).
- Renseignements sur la page Facebook de la Tahiti Fashion Week

### Lauréats 2016 du Conservatoire et Fête de la Musique

CAPF

- Fête de la Musique : mercredi 15 juin, de 13h à 19h. Entrée libre.
- Concert des Lauréats : vendredi 17 juin, à 17h30. Entrée libre (100 places).
- Renseignements au 40 50 14 14 – [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

## ANIMATIONS JEUNESSE

### Heure du conte : La légende du dieu de la guerre, 'Oro à la recherche d'une nouvelle épouse (conte polynésien)

Léonore Canéri / TFTN

- Mercredi 8 juin – 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

### Livres animés : « La provision de bisous de Zou » de Michel Gay

Coco la conteuse / TFTN

- Vendredi 17 juin – 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## SPECTACLES DE DANSE

### Mervin dance school

- Vendredi 10 juin – 19h00
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture

35

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## Grande nuit de Gala du Conservatoire Artistique de Polynésie

CAPF/TFTN

- Samedi 11 juin – 18h00
- Tarifs : 500 Fcfp (enfants de – 12ans), 1 000 Fcfp (côtés) et 1 500 Fcfp (centre)
- Gratuit pour les – 2 ans sur demande d'un billet « bébé »
- Place To'ata
- Vente des billets à la Maison de la Culture et sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Renseignements 40 544 544 (TFTN) ou 40 501 414(CAPF) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

## Gala de l'école de danse Vaheana

Ecole de danse Vaheana

- Jeudi 16 juin – 19h00
- Tarif unique : 2 000 Fcfp / gratuit pour les – de 4 ans
- Billets en vente à l'école Vaheana et sur place 1h00 avant le spectacle
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements 87 304 584

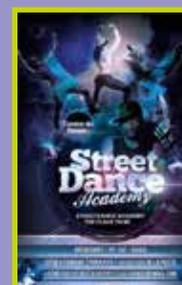
## Spectacle de l'école de danse Ori Hei

Ecole de danse Ori Hei

- Vendredi 17 juin – 19h00
- Tarif unique : 2000 Fcfp
- Billets en vente à l'école de danse Ori Hei du mercredi au vendredi de 13h à 18h30
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements 87 28 47 38

## Street Dance Academy

- Vendredi 24 juin – 19h00
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture





## tarif **avantage** lundi & mardi

- ★★★ 1 100 F pour les films en 2D
-  1 450 F pour les films en 3D
- ★★★ 1 450 F pour les films en 2D Premium
-  1 950 F pour les films en 3D Premium

\* Tarif valable pour tous, les lundis et mardis non fériés.



## LES FILMS À L’AFFICHE

37



SORTIE PRÉVUE LE 10 JUN 2016

### [ WARCRAFT – LE COMMENCEMENT ]

**Genre :** Fantastique, action, aventure - 2h04  
**Réalisé par :** Duncan Jones  
**Avec :** Travis Fimmel, Toby Kebbell, Paula Patton

Le pacifique royaume d’Azeroth est au bord de la guerre alors que sa civilisation doit faire face à une redoutable race d’envahisseurs: des guerriers Orcs fuyant leur monde moribond pour en coloniser un autre. Alors qu’un portail s’ouvre pour connecter les deux mondes, une armée fait face à la destruction et l’autre à l’extinction. De côtés opposés, deux héros vont s’affronter et décider du sort de leur famille, de leur peuple et de leur patrie.




SORTIE PRÉVUE LE 1<sup>ER</sup> JUIN 2016

## [ RETOUR CHEZ MA MÈRE ]



**Genre :** Comédie - 1h37  
**Réalisé par :** Eric Lavaine  
**Avec :** Alexandra Lamy, Josiane Balasko, Mathilde Seigner

On aime tous nos parents, mais de là à retourner vivre chez eux quand on est adulte, c'est une autre histoire... Une histoire que vivent chaque année plus de 400 000 français qui suite à un divorce ou des problèmes d'argent sont obligés de regagner l'anvier domicile familial. C'est cette expérience intense que va vivre Stéphanie : d'abord confrontée à une mère aimante mais envahissante puis à ses frères et soeurs qui vont faire ressurgir les rancœurs et les griefs du passé. Le cocon familial idéalisé se transforme en une poudrière bien réelle. Mais il est des explosions salutaires... Bienvenue dans un territoire hostile, inattendu, savoureux et plein de secrets : la famille !

## [ ALICE DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR ]



**Genre :** Comédie, fantastique - 1h50  
**Réalisé par :** James Bobin  
**Avec :** Mia Wasikowska, Johnny Depp, Helena Bonham Carter

Les nouvelles aventures d'Alice et du Chapelier Fou, dans une suite au film réalisé en 2010 par Tim Burton pour Disney.

SORTIE PRÉVUE LE 15 JUIN 2016

## [ UN TRAITRE IDEAL ]



**Genre :** Thriller, espionnage, policier - 1h48  
**Réalisé par :** Susanna White  
**Avec :** Ewan McGregor, Stellan Skarsgård, Damian Lewis

En vacances à Marrakech, un couple d'Anglais, Perry et Gail, se lie d'amitié avec un millionnaire russe nommé Dima. Ils ignorent que cet homme charismatique et extravagant blanchit l'argent de la mafia russe. Lorsque Dima demande leur aide pour livrer des informations explosives aux services secrets britanniques, la vie de Perry et Gail bascule.

SORTIE PRÉVUE LE 29 JUIN 2016

## [ CAMPING 3 ]



**Genre :** Comédie - 1h45  
**Réalisé par :** Fabien Onteniente  
**Avec :** Franck Dubosc, Claude Brasseur, Mylène Demongeot

Comme chaque été, au Camping des Flots Bleus se retrouvent pour leurs vacances nos amis, Les Pic, Jacky et Laurette, Gatineau, tout juste divorcé de Sophie, le 37, et Patrick Chirac fidèle à ses habitudes. Cette année, Patrick a décidé de tester le co-voiturage... Pensant traverser la France avec Vanessa, il se retrouve avec trois jeunes dijonnais : Robert le charmeur, Benji le beau gosse et José la grande gueule. Bien évidemment, après le co-voiturage, Patrick se voit contraint de tester le co-couchage

## [ LE MONDE DE DORY ]

**Genre :** Animation - 1h35  
**Réalisé par :** Andrew Stanton, Angus MacLane



Dory, le poisson chirurgien bleu amnésique, retrouve ses amis Nemo et Marlin. Tous trois se lancent à la recherche du passé de Dory. Pourra-t-elle retrouver ses souvenirs ? Qui sont ses parents ? Et où a-t-elle bien pu apprendre à parler la langue des baleines ?

## [ NINJA TURTLES 2 ]

**Genre :** Aventure, action - 1h52  
**Réalisé par :** Dave Green  
**Avec :** Megan Fox, Stephen Amell, Will Arnett



Michelangelo, Donatello, Leonardo et Raphael sont de retour pour affronter des méchants toujours plus forts et impressionnants, aux côtés d'April O'Neil, Vern Fenwick et d'un nouveau venu, le justicier masqué hockeyeur Casey Jones. Après son évvasion de prison, Shredder associe ses forces à celles d'un savant fou Baxter Stockman et de deux hommes de main aussi bêtes que

costauds, Bebop & Rocksteady.

SORTIE PRÉVUE LE 6 JUILLET 2016

## [ TARZAN ]



**Genre :** Aventure, action  
**Réalisé par :** David Yates  
**Avec :** Alexander Skarsgård, Margot Robbie, Christoph Waltz

Une relecture du mythe Tarzan. Après avoir grandi dans la jungle africaine, Tarzan a renoué avec ses origines aristocratiques, répondant désormais au nom de John Clayton, Lord Greystoke. Il mène une vie paisible auprès de son épouse Jane jusqu'au jour où il est convié au Congo en tant qu'émissaire du Commerce. Mais il est loin de se douter du piège qui l'attend. Car le redoutable belge Leon Rom est bien décidé à l'utiliser pour assouvir sa soif de vengeance et sa cupidité

SORTIE PRÉVUE LE 13 JUILLET 2016

## [ L'ÂGE DE GLACE 5 EN ]

**Genre :** Animation - 1h40  
**Réalisé par :** Galen T. Chu, Mike Thurmeier  
**Avec :** les voix de John Leguizamo, Denis Leary, Ray Romano

La quête permanente de Scrat pour attraper son insaisissable noisette le catapulte dans l'espace où il déclenche accidentellement une série d'événements cosmiques qui vont transformer et menacer le monde de l'Âge de Glace. Pour sauver leur peau, Sid, Manny, Diego et le reste de la bande vont devoir quitter leur foyer et embarquer dans une nouvelle aventure pleine de comédie, parcourant de nouvelles terres exotiques et rencontrant une galerie de personnages hauts en couleur.



SORTIE PRÉVUE LE 20 JUILLET 2016

## [ LE BON GROS GEANT ]

**Genre :** Famille, aventure, fantastique - 1h55  
**Réalisé par :** Steven Spielberg  
**Avec :** Ruby Barnhill, Mark Rylance, Rebecca Hall

Le Bon Gros Géant ne ressemble pas du tout aux autres habitants du Pays des Géants. Il mesure plus de 7 mètres de haut et possède de grandes oreilles et un odorat très fin. Il n'est pas très malin mais tout à fait adorable, et assez secret. Les géants comme le Buveur de sang et l'Avaleur de chair fraîche, sont deux fois plus grands que lui et aux moins deux fois plus effrayants, et en plus, ils mangent les humains. Le BGG, lui, préfère les schnockombres et la framboille. À son arrivée au Pays des Géants, la petite Sophie, une enfant précoce de 10 ans qui habite Londres, a d'abord peur de ce mystérieux géant qui l'a emmenée dans sa grotte, mais elle va vite se rendre compte qu'il est très gentil. Comme elle n'a encore jamais vu de géant, elle a beaucoup de questions à lui poser. Le BGG emmène alors Sophie au Pays des Rêves, où il recueille les rêves et les envoie aux enfants. Il va tout apprendre à Sophie sur la magie et le mystère des rêves. C'est pourquoi leur affection l'un pour l'autre ne fait que grandir. Mais la présence de la petite fille au Pays des Géants attire bientôt l'attention des autres géants. Sophie et le BGG quittent bientôt le Pays des Géants pour aller à Londres voir La Reine et l'avertir du danger que représentent les géants.



# Histoires de l'art

Salons, expositions, concert, spectacle, animations... Tous les arts, toutes les expressions et toutes les émotions ont brillé ces dernières semaines pour le plus grand plaisir du public qui a afflué...



Exposition « TAIPE - Exploration numérique »  
au Centre des Métiers d'Art  
Crédit : CMA

Salons du tifaifai et Te rima ve'ave'a de Faa'a  
Crédit : ART



Nuit des Musées



Concert du Big Band du Conservatoire  
Crédit : L.Chan



Concours de Ta'iri Pa'umotu  
Crédit : TFTN



Prix spécial Pata'uta'u + 1<sup>er</sup> prix : Tamariki Taenga



Prix du public - Mauake Taharoa



Prix spécial jeunesse - Hutia band

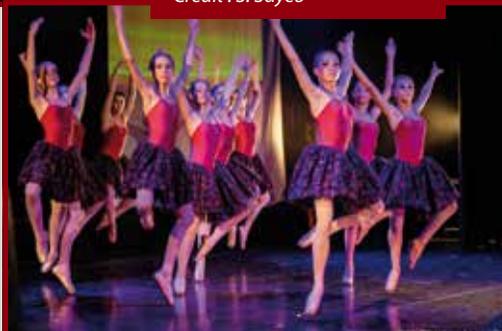


2<sup>ème</sup> prix : Association Natiraa Upa no Porinetia



« Tamau, la permanence »  
Crédit : S. Sayeb

© 2014 Stéphane Sayeb / CAPE



Rétrospectives, portraits des candidates,  
making-of, reportages, élection...

DU 27 MAI AU 24 JUIN

# L'aventure miss Tahiti

EST A VIVRE SUR POLYNÉSIE 1<sup>ÈRE</sup>

RADIO



TELE



INTERNET



polynésie





**NetFenua tv**



La Polynésie en action

**Les grands rendez-vous du fenua sur internet**

**www.netfenua.tv**



Faire profiter le monde de ce que la Polynésie a de mieux à offrir, au niveau culturel, sportif, et évènementiel. Le contenu est enrichi à mesure que les diffusions sont réalisées.



www.opt.pf

**OPT**

Office des Postes et Télécommunications - Polynésie française

